

LE COURRIER DE BERTHIER

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTÉRÊTS DU COMTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ.

VOL. XXII. - No 15.

Imprimé à ST-JUSTIN, VENDREDI, LE 24 SEPT. 1948.

Armand Sylvestre, Rédacteur-Gérant.

AUX AMATEURS DE CHASSE

"Les hommes, disait Pascal, croient sincèrement que la chasse est un plaisir grand, un plaisir royal. Chose certaine, la chasse est le plus ancien des sports, le plus beau des divertissements; celui que même les rois sont fiers de pratiquer avec adresse.

Cependant, il ne faudrait pas, à la perspective d'une bonne randonnée de chasse, oublier les principes élémentaires de la sécurité. Les armes d'aujourd'hui sont si dangereuses qu'on doit les manipuler avec d'innombrables précautions. Les carabines à répétition ne sont pas des jouets que le premier imprudent peut braquer impunément au visage de ses compagnons sous prétexte de leur faire peur. Combien de gens nettoient leurs fusils parmi les enfants, à la maison, alors que les cartouches traînent sur la table.

De plus, il est de toute nécessité que le possesseur de l'un de ces engins de chasse soit au moins sobre lorsqu'il utilise ces instruments, que ce soit au foyer pour en faire l'inspection, ou en forêt pour tuer du gibier. Tant d'accidents seraient évités si seulement ces modestes remarques étaient observées! Mais ce n'est pas tout: ceux qui se promènent sur les territoires de chasse en automne, devraient porter des chemises de couleurs voyantes et non pas des chemises ver-feuille ou brun-foncé. Il arrive que des gens nerveux ou sans expérience fassent feu à tort ou à travers, au premier bruit qu'ils entendent. Ils sont tellement obsédés par la bête sauvage poursuivie qu'ils croient que la forêt en est pleine. N'est-ce pas que tous les ans de semblables accidents se produisent?

Enfin, il est un autre aspect de la chasse qui cause souvent des angoisses incroyables: mais nous ne citerons qu'un exemple. Nous ne nommerons point le type concerné: C'est un jeune homme vétérinaire de la dernière guerre.

Au chalet de leur père, trois personnes prenaient leurs ébats dans la magnifique solitude, loin des bruits de la ville. Le soleil dansait au zénith; tout allait comme dans le meilleur des mondes. Soudain, l'aîné du trio (ils étaient deux frères et une sœur) décide d'aller pêcher quelques grosses truites dans un lac situé à environ trois milles du campement. Il n'y a aucun sentier entre la nappe d'eau et le chalet; la forêt est opaque d'arbres sans doute; mais un homme va-t-il se laisser rebuter par de si puérils obstacles?

Le nemrod part donc muni d'un fusil, d'une petite hache et de quelques agrès de pêche. Il n'a sur le dos qu'une mince chemise, et n'emporte pas de nourriture évidemment: pour aller à trois milles, ce serait ridicule! Il est une heure de l'après-midi; notre héros avertit ses compagnons de l'attendre pour le souper et promet de rapporter assez de truites pour les régaler.

Vers deux heures ou avant, le ciel se masque de nuages et la pluie commence à tomber. Le soleil se cache pour de bon et notre homme ne peut plus s'orienter. Il n'a même pas marqué son passage de quelques coups de hache, afin de revenir plus facilement. Il marche, il tourne, il se perd!

Trempe jusqu'aux os, le jeune homme tire quelques coups de feu pour appeler à son secours; mais il réalise déjà que le soir le prendra en forêt, hélas! Mieux vaut conserver les rares cartouches qui restent pour se défendre en cas d'attaque par un fauve, ou encore pour tuer si possible le premier gibier qui passera. Dans cette navrante situation, notre homme prend le parti le plus sage, car il a toute son expérience de vétérinaire pour lui venir en aide: sous la pluie battante, il recueille assez d'écorces pour allumer un feu et se dirige en quête de quelques arbres secs. Malheureusement, aux premiers coups de hache qu'il donne, — est-ce nervosité? — le misérable couteur casse le manche de son indispensable instrument! Et la pluie froide comme un tonbeau augmente toujours.

Pendant ce temps, le frère et la sœur demeurés au chalet s'inquiètent à bon droit. Il est six heures maintenant. Au dehors, la nuit descend déjà. On crie, on brise le silence lugubre par des appels désespérés: Peine perdue! Le troisième convive ne viendra pas au rendez-vous. Les heures lourdes d'angoisse passent. Quelle nuit atroce d'attente. On cherche, on allume en vain des feux pour signaler, le pêcheur est bel et bien disparu.

Aux petites heures du lendemain, le jeune homme demeuré au campement part sous la pluie battante qui semble trouver un plaisir diabolique à tomber toujours. Arrivé dans la paroisse la plus proche, le cadet recrute en hâte une vingtaine de citoyens et la chasse à l'homme va commencer. Le trouvera-t-on? Est-il noyé? Sera-t-il mort ou vivant? Autant de questions qui brisent les cœurs, qui hanitent les cerveaux.

Après vingt-sept heures interminables, on retrouve le nemrod grelottant à faible distance d'un feu. Ses vêtements à demi brûlés laissent voir des écorchures sanglantes. Néanmoins, il est vivant, il est sauvé! Grâce à son expérience acquise dans l'armée, grâce surtout à sa grande capacité physique, le jeune homme est hors de danger.

Mais un peu plus de prudence aurait tout simplement épargné à trois des nôtres cette indescriptible nuit d'horreur.

Cette tragique aventure est survenue en septembre 1947. Il y a donc exactement un an. Ce n'était qu'un exemple entre mille, que nous avons publié. Puisse-t-il servir d'avertissement cette année aux amateurs de chasse qui s'avèrent toujours plus nombreux que prudents!

Ludovic-D. SIMARD

Petites Nouvelles

NOUVEAU PROFESSIONNEL.

Normand Champagne B.A.L. Sc. O. spécialiste pour la vue, fils d'Alfred Champagne de Berthierville, est heureux de vous annoncer pour le 1er octobre l'ouverture d'un bureau d'optométrie sur la rue Place du Marché porte voisine de la Centrale d'Autobus.

Licencié en Sciences, Optométrie, de l'Université de Montréal, il sera en mesure de rendre service à quiconque voudra le consulter pour les soins que réclame la vision.

COMMUNIQUE.

M. J. Jean Tellier fils de M. J. Albert Tellier, secrétaire de la Municipalité a été élu Président de la Faculté de l'Ecole de Service Social de l'Université de Montréal.

Le secrétaire.

COMMUNIQUE DE M. CHARLES MAGNAN GRAND CHEVALIER.

Les Chevaliers de Colomb chargés de solliciter dons et aumônes en faveur des oeuvres pontificales, et plus spécialement, pour venir en aide aux dépourvus d'Europe par la guerre, remercient les généreux donateurs et les dévoués solliciteurs pour leur empressement de répondre à l'appel de Son Excellence Mgr J. A. Papineau, Chevaliers de Colomb, Conseil 2928

A ST-NORBERT.

Le 2 octobre prochain en l'église Notre-Dame de Montréal, aura lieu le mariage de Mlle Irma Lalonde, g.m., avec M. William Dubeau de St-Norbert; après la célébration, les futurs époux partiront par avion, pour un voyage aux Bermudes.

BERTHIERVILLE VA ET VIENT.

M. et Mme Amédée Berthiaume de Southbridge Mass., a passé quelques jours à Berthier chez M. et Mme Olivier Lamarche.

Mlle Yolande Poulette de Ste-Elisabeth a passé quelques jours chez ses grands-parents, M. et Mme Vincent Lavallée de Berthierville.

Mlle Pierrette Gravel de Montréal en visite chez M. et Mme René Tessier de Berthierville la semaine dernière.

M. Paul Emile Bellemare, était de passage chez son père M. Viateur Bellemare de Berthierville en fin de semaine. M. Bellemare a été reçu tout récemment membre du comité exécutif du corps de police de Montréal. Félicitations à notre concitoyen.

M. et Mme Arthur Tellier de Sorel ainsi que leur petite fille

(suite à la page 2)

"En avant avec le Canada"

VICTOIRE SUR LA SILICOSE

L'homme, qui a toujours cherché à aller de l'avant, a souvent été mis en échec par des forces qui ont tenté de lui nuire dans sa marche vers le progrès et qui ont même voulu le détruire. Certains éléments, tels que la faim, la guerre, se déchaînent contre lui. Mais le plus puissant et le plus mortel ennemi de l'homme a toujours été celui qu'il portait en lui: la maladie! A cet ennemi, l'homme a fait une lutte opiniâtre et sans fin, marquant autant de défaites que de victoires. L'une de ces victoires fut remportée ici, au Canada... la victoire sur la silicose!

Quand l'homme a commencé de fouiller le roc à la recherche des métaux, il a souffert d'une maladie étrange, pénible, mystérieuse, mais dont on a fini par découvrir la cause: la poussière de roc qui flottait dans les mines. La silice, comme on appelle cette poussière, allait se loger dans les poumons dont elle attaquait et affaiblissait les tissus. La médecine a donné à cette maladie un nom nouveau: "SILICOSE".

La cause de cette maladie étant connue, il fallait trouver un moyen de la prévenir. On en était à ce stade quand, en 1927, le docteur Frederic Banting, qui venait de donner au monde l'insuline et cherchait un nouveau champ d'action, se tourna vers la "Silicose". Se rendant compte que sur notre continent, plus de cent mille mineurs étaient atteints de cette maladie et que, chaque jour, nombre d'autres s'y exposaient, Banting était fermement convaincu qu'un préventif contre la silicose pouvait et DEVAIT être découvert!

Alors, sous la direction du docteur Banting, des savants de l'Université de Toronto tentèrent de résoudre le problème, mais sans succès, bien que leurs recherches furent d'une valeur inestimable. L'Association Minière de l'Ontario, qui étudiait aussi cette maladie, s'intéressa aux travaux de Banting et proposa à celui-ci de mettre en commun les connaissances acquises de part et d'autre et de travailler de concert. Des recherches d'ensemble commencèrent donc à la McIntyre Gold Mines et au nouvel institut Banting. Dans la ville minière de Schumacher, James Denny et le docteur Douglas Robson, du personnel McIntyre, reçurent instructions de faire des expériences sur des animaux placés dans les conditions mêmes des mines. A l'Institut Banting, un autre

(suite à la page 7)

Examen des poumons pour toute la population du comté de Berthier

Du 11 au 15 octobre, la population de notre comté sera invitée à se présenter pour une radiographie de ses poumons.

En effet, grâce aux argents sollicités durant la campagne du Timbre de Noël, nous avons obtenu les services d'un Rayon-X spécial monté sur roulotte et pouvant prendre de 500 à 800 radiographies par jour.

Cette roulotte se rendra dans la plupart de nos paroisses, et tous, malades comme gens en parfaite santé, enfants et vieillards, riches et indigents seront invités à se présenter. Ainsi nous pourrions dépister les cas de tuberculose au début et les guérir rapidement.

Nous verrons alors notre taux de mortalité par tuberculose tomber à un bas niveau et ainsi nombre de deuils seront épargnés.

Une autre année, nous espérons nous procurer les services de cette roulotte pour une plus longue durée, ce qui nous permettra d'atteindre un plus grand nombre de personnes, même dans les rangs reculés.

Dans deux semaines, nous publierons les heures précises et les endroits du passage de cette roulotte.

Dr Ulysse Laferrrière, M.D., D.P.H.,
Médecin hygiéniste.

Avis aux propriétaires

Vu l'augmentation des taxes municipales et scolaires dans Berthierville, il sera possible aux propriétaires d'obtenir des augmentations de loyer proportionner à l'augmentation des taxes.

Ceux qui voudront faire des demandes d'augmentation de loyer devront se procurer des formules à cette fin au bureau du notaire J. A. Boivin ou au bureau du secrétaire-trésorier M. J. A. Tellier.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE.

Le Courrier de Berthier

JOURNAL HEBDOMADAIRE

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa".

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

ARMAND SYLVESTRE, Rédacteur-Gérant

111 RUE DE FRONTENAC TEL.: 87 BERTHIERVILLE

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles du "Courrier" sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

AVILA ROULEAU

NOTAIRE

Bureau et Résidence

50 de Frontenac

Tél.: 5 BERTHIERVILLE

Tél.: 56

LOUIS A. TALBOT

AVOCAT

Conseil du Roi

179 rue de Frontenac

BERTHIERVILLE, P. Q.

J. A. BOIVIN

NOTAIRE

141 De Frontenac

Tél.: 37 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. PAGE

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

Tél.: 115 BERTHIERVILLE

Téléphone: 304

FERLAND & LAPALME

Avocats

556 Blvd Manseau

Hon. Charles-Ed. Ferland, C. R.

Sénateur

Georges-Émile Lapalme,
B.A., L.L.B.

Député aux Communes

JOLIETTE, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

28, Ave. du Collège

Tél.: 104-J — BERTHIERVILLE

Nettoyage et Glaisage.

Tél: 190J

Anesthésie au gaz

Dr LUCIEN HENAUULT

D. D. S.

Chirurgien - Dentiste

145 rue De Frontenac

BERTHIERVILLE

Voisin du Notaire Boivin.

Bureau ouvert tous les soirs.

Petites Nouvelles

(suite de la première page)

PETITES NOUVELLES.

Denise a passé la fin de semaine chez M. et Mme O. Lamarque de Berthierville.

M. et Mme Roland Sylvestre de Berthierville en voyage à Montréal cette semaine.

EN VISITE.

M. et Mme Jacques Barrette étaient de passage à Berthierville au cours de la semaine, en visite chez son frère Maurice Barrette. Les gens de Berthierville sont heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue au Dr et à Mme Barrette.

LE CURE MICHEL ROBERGE EN VISITE.

Au cours de la semaine le curé Michel Roberge de Monbeillard était de passage à St-Cuthbert et Berthier. Ses amis et parents ont été très heureux de le saluer.

Bienvenue au curé Roberge.

A L'ECOLE DES SCIENCES.

Mlle Lucie Ducharme, fille de M. et Mme Adrien Ducharme de Berthierville, s'est inscrite au Pensionnat des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, 131 Grande Allée à Québec, pour poursuivre ses études à l'École des Sciences de l'Université Laval.

BAPTEMES.

Le 17 septembre à M. et Mme Denis Desroches de Lanoraie, est née une fille baptisée sous les noms de Marie Colette Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Charlot Roch, porteuse Mme Edmond Hébert de Berthierville.

Le 18 septembre à M. et Mme Maurice DeBellefeuille de Berthierville, est né un fils baptisé sous les noms de Joseph Ernest Michel. Parrain et marraine M. et Mme Ernest Cayer de Berthierville, oncle et tante de l'enfant; Porteuse Mlle Y. Chevrette également de Berthierville. Nos félicitations.

PROCHAINS MARIAGES.

On annonce pour le 12 octobre prochain le mariage de Mlle Jacqueline Desroches fille de M. et Mme Jos. Desroches de Berthierville, à M. Carmel Mousseau fils de M. et Mme Alfred Mousseau de Berthier-paroisse.

On annonce le mariage prochain de Mlle Jeanne Lagacé fille de M. et Mme Jos. Lagacé de Berthierville, à M. Guy

Courchesne fils de M. Alfred Courchesne de l'Île Dupas.

ROUTE DE CEINTURE.

Il est de plus en plus question que le Gouvernement Provincial bâtit une route nouvelle, faisant suite au Boulevard et devant passer totalement en dehors des limites de la ville. Le tracé projeté ferait partir cette nouvelle route du rang de Berthier Nord, passerait sur la terre de M. Louis Gervais, exempterait toute la ville et irait déboucher au pont de la rivière La Chaloupe.

Nous ne voulons pas porter de jugement définitif sur ce projet, mais nous demandons aux autorités municipales, à tous les citoyens bien pensants de la ville, d'examiner attentivement ce projet et prendre des dispositions telles que notre petite ville ne soit pas mise à l'ombre... A nous d'y voir!

ST-GABRIEL DE BRANDON. BANQUET LAVALLEE.

Notre nouveau député s'est fait donner un joli petit banquet à St-Gabriel de Brandon. Les amis du nouveau député se sont cotisés et lui ont acheté un magnifique bureau. M. Lavallée s'est dit très heureux de recevoir ce cadeau et il a promis en retour d'exécuter toutes ses promesses. Soit dit sans malice, M. Lavallée a le bureau et les électeurs les promesses...

ST-MICHEL DES SAINTS. LA ROUTE ST-MICHEL — LA TUQUE.

Dans le cours de la semaine dernière une automobile partie de La Tuque dans le comté de Laviolette s'est rendue par la nouvelle route "St-Michel des Saints-La Tuque" bâtie par la Compagnie Consolidated, à St-Michel des Saints, sans accident. C'est la première automobile à passer sur cette route et il est bien sûr que ce ne sera pas la dernière.

UN TOUR... D'AUTONOMIE.

Au soir des élections, une bonne Dame de l'Union Nationale appelait par téléphone son époux, (qui était en train de mouiller ça), et lui dit: "Il y a assez longtemps que je t'attends, si tu ne t'enviens pas, je prends l'automobile et je m'en vais à Montréal!". Le mari de lui répondit: "Prends donc l'auto... l'autonomie et tu vas faire un bien plus beau voyage, nous autres c'est ce que l'on a pris et tu vois que ça bien été".

REMARQUE: Le conseil de notre ami était plus pratique qu'on ne le croit. En effet, pour descendre sur les chemins de St-Michel il vaut mieux prendre l'autonomie que l'automobile.

LA PARTISANNERIE ET SES MEFAITS.

Samedi dernier, le 10 septembre au Bois d'Autray, vers 10 heures A.M. une machine capota et au cours de l'accident une personne entre autre fut gravement blessée. Les autorités policières ce sont rendues sur les lieux, ont constaté que la personne blessée était sans connaissance et au lieu de mander l'ambulance de Berthier, (dont le service pouvait être donné en 10 minutes), les autorités policières demandèrent l'ambulance de Joliette qui a pris 2 heures pour venir sur les lieux.

Des gens de bon sens demandèrent à la police pourquoi elle

avait fait venir l'ambulance de Joliette qui prend 2 heures pour venir au lieu que d'appeler l'ambulance de Berthier qui aurait pu y venir en quelques minutes, et la police répondit sottement: "Les organisateurs de Berthier nous défendent de prendre l'ambulance de la place. Nous avons reçu des ordres sévères d'appeler "Sansregret" de Joliette, à chaque fois qu'il se produit un accident dans la région de Berthier."

MORALE.

Humbles mortels, pensez bien que si jamais vous êtes à l'article de la mort dans la région de Berthier, que le premier souci de ceux qui viendront vous porter secours, sera d'abord de faire du patronage à l'occasion de votre malheur.

N'est-ce pas que c'est gai?...

UN RENARD DANS BERTHIER.

MM. Paul Poirier et Bernard Grégoire ont vu, lundi dernier, un jeune renard faire sa prome-

nade dans notre Ville. Nos deux concitoyens ont tenté d'y mettre la main dessus, mais ce fut bien en vain! Ces pauvres jeunes gens, s'ils avaient la moindre expérience de la vie, ils ne songeraient pas à courir les renards... sauvages ou... humains!

BRINS DE SAGESSE.

(Autre rubrique)

Ne te fie pas aux apparences; Le tambour, qui fait tant de bruit n'est plein que de vent.

Les nouvelles sont comme les rivières; plus elles viennent de loin, plus elle grossissent.

Les hommes sont comme les vins en vieillissant les bons deviennent meilleurs, les mauvais s'aigrissent.

La chasteté est comme le fil auquel tiennent toutes les vertus. Quand ce fil est brisé, toutes les perles tombent.

(Provient du journal

"Le Devoir")

Attention! — Attention!

Cultivateurs

J. L. POULETTE

offre en vente les machines agricoles "COCKSHUTT" et aussi les moulins à battre "DION & FRERE"

Vous pouvez trouver ces mêmes machines chez:
VICTORIN LANGEVIN & VIATEUR HENAUULT
ST-CUTHBERT STE-ELISABETH
CO. BERTHIER CO. JOLIETTE

Tél.: 903 - 2

BERTHIER, P. Q.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

— VOYEZ —

Lacoursière & Frère Enrg.

Manufacturiers de
PORTES, CHASSIS, MEUBLES, ETC.
OUVRAGE GENERAL

Lacoursière & Frère Enrg.

rue Champlain, (en arrière du Bureau d'Enregistrement)
TEL: 161 BERTHIERVILLE, P. Q.

YVON CHAMPOUX

Entrepreneur Electricien

Pour vos travaux en électricité, nous avons tout le matériel nécessaire à votre disposition.

19, Rue de Laval, (près de l'église)

Tél: 261 W

BERTHIERVILLE.



Soyez forts

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUELLE, MANQUE D'APPÉTIT ...

PRENEZ LES

PILULES MORO

1366 ST-DENIS, MONTRÉAL 18

VARIA . . .

LES RESPONSABLES

Un peu partout, on démolit les gobe-sous. Et c'est très bien parce que chacun sait que, pour gagner une problématique poignée de bonbons ou une montre de 98 cents, on peut dépenser, quand on est âpre au gain, une couple de piastres en une heure. Un cinq cents, c'est si peu de choses qu'on n'en voit pas la multiplication.

On détruit à coup de hache, les gobe-sous et c'est une bénédiction. Pourquoi n'en fait-on pas autant des déplorables boîtes à musique qui, jour et nuit et où qu'on aille, nous déversent dans les oreilles, au moment le plus inopportun, cette musique de nègre épileptique qui est censée être moderne.

Entre deux représentations de la Parade de Modes de Dupuis Frères, il y a quelques semaines, je décidais d'aller, quelque part dans l'ouest, manger un spaghetti, dans une maison qui le réussit particulièrement bien. Le restaurant était à peu près plein. Tout de même l'hôtesse me guida vers une table où une jeune femme achevait son repas. Ne nous connaissant pas, nous étions assises en face l'une de l'autre sans dire mot et je ne sais pas si c'est cela qui parut intolérable à ma compagne incon nue, mais voilà qu'elle se mit à faire marcher la maudite boîte à musique qui hurla, vomit, siffla, jazza, avec tant de ferveur que je n'y pus tenir et ne pris même pas le temps de finir ma tasse de thé. Je partis comme on se sauve et c'est cela justement...

Je ne crois pas être tellement une exception. Et si, de tous les arts, la musique est celui qui m'intéresse le moins, sauf cas exceptionnels, et, comme dirait Yvonne Printemps, quand on est "en situation", nombreuses sont les personnes qui trouvent que ce cassement de tête n'est pas particulièrement utile.

Qui donc est responsable, non seulement de ce bruit incessant, mais de la folie ambiante? Des gens qui font des fortunes, avec leurs élucubrations musicales (musicales hélas!) et bien plus facilement que n'en feront jamais les gens qui ont quelque chose à dire ou à faire.

La jeunesse est convaincue que tout ce qui compte, en musique, c'est "le populaire", et, naturellement le jazz américain, l'odieux boogie, ou le bruit, quel qu'il soit doit dominer.

Et si encore c'était drôle, si encore c'était spirituel, ce carnage de sons! Mais c'est lamentablement plat et cela ne peut rien faire que hérissier les nerfs et les mettre à fleur de peau.

Essayez de penser à ce que sera, arrivée à notre âge à nous autres pauvres gens élevés à l'époque du bon sens et dans l'esprit de la valeur des choses, ce que sera la jeunesse actuelle, nourrie de bruit.

Saura-t-elle jamais passer une soirée tranquille, un livre à la main? Pourra-t-elle jamais demander au silence d'étendre sur elle sa grande main bienfaitrice? Connaîtra-t-elle le repos, celui de la nuit douce, celui du jour tranquille?

On assure, du moins d'après les statistiques, que les maladies mentales vont sans cesse augmentant. C'est curieux hein? Pourtant, on ne fait rien pour cela, au contraire. Pensez donc. La musique adoucit les moeurs et où qu'on aille, même dans le

plus anodin des restaurants, il y a une boîte à musique placée juste à hauteur des oreilles. Cinq sous et vous voilà sous le charme.

Les Chinois, du moins ceux d'Octave Mirbeau, ont trouvé le supplice de la cloche. On enferme le supplicié dans une petite chambre et continuellement, jour et nuit, toutes les quinze secondes, il entend, sans pouvoir s'y soustraire, le son monotone et cristallin d'une cloche, d'une clochette plutôt, impitoyable et incessante. Quand on le sort de là, mort, il est dans un état pitoyable. Il s'est griffé, il s'est mordu, il a essayé de se casser la tête, il a les bras tordus et les yeux exorbités. La cloche a fait son petit effet.

Le jazz prend plus de temps, c'est entendu, mais ses ravages au fond, sont les mêmes, car cette musique de fous, ce ne sont pas seulement les fous qui l'en-

tendent. Il y a des citoyens paisibles aussi et de petits enfants. On tue les gobe-s us et c'est très bien. Pourquoi laisse-t-on vivre les boîtes à musique.

Odette OLIGNY.

AVANTAGE DES SOLUTIONS FERTILISANTES

Des expériences du Minnesota démontrent une fois de plus combien il est avantageux d'appliquer des solutions fertilisantes aux légumes au début de leur croissance. La première coupe de choux, en ces épreuves de plein champ, a augmenté de 30% dans les pièces traitées et le poids total, de 15%. Les choux ont été prêts pour le marché plus tôt et le rendement global a marqué un accroissement sensible. Les tomates ont marqué des résultats identiques.

Société Radio-Canada.

L'IMPORTANCE DU TOURISME AU PAYS

Le samedi, 25 septembre 1948, de 6h. à 6h. 15 du soir.

Le tourisme constitue l'une des principales sources de revenu du Canada et il permet à notre pays d'accumuler les devises américaines qui sont indispensables à son commerce extérieur. Les Canadiens doivent donc en comprendre l'importance et prendre tous les moyens pour le développer.

Radio-Canada consacrera une émission à cet important sujet le samedi 25 septembre, à 6 heures du soir. Deux conférenciers seront entendus: M. Roger Trudeau, de la Fédération des Chambres de commerce cadettes du Canada, et M. André Gagnon, président de la Fédération des Cham-

bres de commerce des Jeunes de la province de Québec.

Tous deux analyseront la situation et proposeront des solutions à tous les problèmes que soulève le tourisme.

NUL DANGER POUR LES BACTERIES

Selon des expériences récentes, l'hexachlorure de benzène (HCB) employé à bon escient n'influe aucunement sur la population totale de microorganismes dans le sol ni sur l'activité des bactéries fixatrices d'azote dans les nodules des racines de légumineuses. Ainsi, commente M. R. E. Cudmore, de la Division de la chimie agricole de la C-I-L, les fermiers peuvent recourir au HCB contre les vers fils-de-fer sans crainte de nuire au sol ou aux bactéries bienfaisantes.



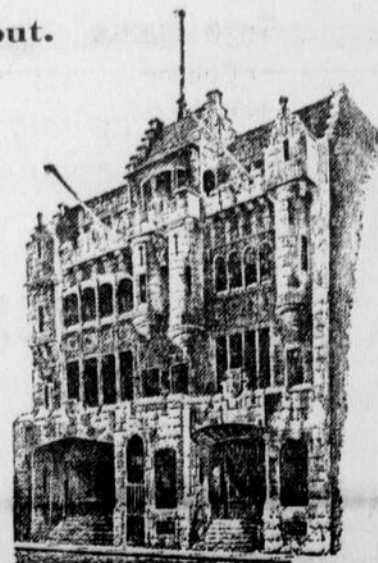
LA RECHERCHE DU BONHEUR

On ne mènerait pas une vie féconde et libre, on ne chercherait pas vraiment le bonheur, si l'on ne reconnaissait pas à ses semblables le droit d'en faire autant. On ne jouit de ses droits que dans la mesure où l'on accepte de ne jamais les exercer au détriment de ceux des autres. Lorsque pour vivre en homme libre on diminue un tant soit peu la liberté de quelqu'un, on fausse l'idéal pour lequel nos ancêtres ont lutté.

La Maison Seagram croit fermement que la modération est la principale règle à observer dans la recherche du bonheur... modération dans la pensée, dans les actes et dans les habitudes. C'est pourquoi, en ce qui a trait à l'usage du whisky, la Maison Seagram a si souvent répété ce conseil d'en user avec modération... ou pas du tout.

Les hommes qui pensent à demain observent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM



Lectures et Culture...

LA RENTREE DES CLASSES

(par Judith Jasmin)

Au début de l'été, les enfants chantaient:

Vivent les vacances!

Les cahiers au feu,

Et les maîtres au milieu...

Et voilà que ces mêmes écoliers, las de ne rien faire, vont retrouver ce mois-ci de beaux cahiers tout neufs, des livres plus épais que ceux de l'an passé et des maîtres indulgents, reposés. Jour faste que celui de la rentrée, où maîtres et écoliers se retrouvent réconciliés, à la ligne de départ.

C'est avec joie que j'évoque mes anciennes rentrées; j'éclatais alors d'innocence retrouvée et de bonnes résolutions. Depuis une semaine déjà, à la maison, nous nous préparions à ce grand jour. L'ourlet de la jupe d'uniforme avait été défait. "Ces enfants, ça pousse comme de la mauvaise herbe," bougonnait maman, tout en jetant un regard de fierté vers ses filles qui la dépassaient d'une tête. Papa, lui, nous rapportait soit un carter neuf ou un dictionnaire des synonymes, soit encore un porte-plume orné d'un petit oeil de verre où l'on pouvait voir un paysage minuscule. Il espérait, par ces menus cadeaux, nous rendre la rentrée moins pénible. Pourtant, nous ne la redoutions guère. La joie des vacances était usée: le changement qui s'annonçait nous plaisait d'avance. Et le matin de la rentrée, il ne nous était pas trop pénible de se lever à 7 heures, car nous étions fatiguées aussi des grasses matinées.

Dans la cour d'école s'élevait

une sorte de clameur: c'étaient les voix joyeuses, animées, de tous ces enfants qui se retrouvaient. Tant d'exploits de vacances à se raconter, tant de confidences réservées depuis deux mois et demi... Ce joyeux tapage, auquel je n'étais plus habituée, m'étonnait un peu, en même temps qu'il me causait une sorte d'heureuse exaltation.

Enfin, nous montions dans les classes. Je revois la salle repeinte à neuf, qui sentait le savon et l'encaustique; et le nouveau pupitre qu'il fallait prendre d'assaut, tout près de la fenêtre. Les bonnes amies, celles qui ont toujours mille histoires à se conter, formaient déjà des petits clans que la maîtresse essayait de repérer; quant à la bonne élève, l'éternelle première, elle était déjà à son poste au premier rang, prête à répondre à toutes les questions.

Alors j'ouvrais un beau cahier immaculé dont j'aimais l'odeur de colle et de toile cirée. Comme je m'appliquais ce jour-là pour écrire sur la couverture mon nom et le nouveau numéro de la classe! Ce nouveau numéro, il m'étonnait toujours! Ainsi, quand j'étais chez les petites je regardais les élèves des classes supérieures comme de très vieilles personnes, et je me demandais si vraiment, un jour, moi aussi je comprendrais toutes ces sciences difficiles dont elles parlaient entre elles. Et voilà qu'une certaine année, à la rentrée, la maîtresse se mit à dicter le nouvel emploi du temps: "lundi, de 8 heures à 9 heures: latin... Mardi, de 8 heures à 9 heures: algèbre..." J'y étais donc enfin parmi les gran-

des, et tout près de connaître le sens de ces mots mystérieux...

Heureuse rentrée où les enfants recommencent la partie à zéro, où leurs chances de succès sont entières devant eux! Plus jamais, devenus adultes, ils ne connaîtront d'aussi faciles recommencements. Et pourtant, ne souhaiterions-nous pas quelquefois, comme jadis à la rentrée des classes, nous retrouver au départ, devant un cahier neuf où rien encore n'est écrit?

Une ville flottante le "Queen Elizabeth"

Si vous allez en Europe cette année à bord du "Queen Elizabeth" vous aurez l'occasion de voir de vos propres yeux l'aménagement du plus grand paquebot du monde. Celui-ci comprend entre autres choses, deux cinémas, trois salles de récréation, deux piscines, trois gymnases, douze bars, un court de squash et même un chenil.

Nombre de détails peu connus en général sur le gigantesque paquebot sont décrits dans un article du numéro de septembre de SELECTION du Reader's Digest. Du point de vue statistique, le "Queen Elizabeth" collectionne les superlatifs. Par exemple, chacune de ses quatre hélices en bronze pèse 32 tonnes, mais elles sont si méticuleusement équilibrées qu'elles tournent à la moindre poussée de la main. Le gouvernail, qui pèse la bagatelle de 140 tonnes, est si parfaitement installé que le "Queen Elizabeth" est aussi maniable qu'un skiff. La fumée de ses cheminées est filtrée et

lavée par 600 tonnes d'eau à l'heure, de sorte que la suie ne peut souiller les vêtements des passagers.

Le grand Cunarder déplace 83,673 tonnes — "la masse la plus lourde jamais mue par des machines". Il est long de 1031 pieds, et on peut parcourir 22 milles sur ses quatorze ponts sans jamais revenir sur ses pas. Pour respecter son horaire rigide de quatre jours et demi par traversée, il lui faut maintenir une vitesse moyenne de 28 à 30 noeuds à l'heure. Grâce à sa vitesse et à sa facilité de manoeuvre, le "Queen Elizabeth" a pu déjouer les sous-marins allemands durant la guerre. Au cours de ses nombreuses traversées comme transport de troupes il embarquait généralement 15,000 hommes — plus d'une division complète — par voyage.

Ses dispositifs de sécurité comportent des appareils de radar, un pilote gyroscopique automatique, 140 compartiments étanches permettant de localiser toute inondation au-dessous de la ligne de flottaison, des cloisons ignifugées, des extincteurs automatiques et un dispositif photoélectrique susceptible de signaler la moindre trace de fumée. Le son de sa sirène, placé à deux octaves au-dessous du "la" moyen, est perceptible à dix milles de distance mais il est à peine audible au niveau des ponts.

Les pertes en vaisselle et en verrerie au cours des mauvaises traversées sont extraordinairement élevées et le problème du blanchissage est un cauchemar. On utilise, par exemple, 10,000 draps, 30,000 serviettes de table et 70,000 serviettes de toilette par voyage.

Cependant, en dépit de tout ça, jamais transatlantique n'a autant réalisé de profits que le "Queen Elizabeth". Les grands

de ce monde se disputent ses cabines de luxe: hommes d'Etat, grands industriels, vedettes d'Hollywood. Un passager de marque, M. Molotov, ministre des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., fut invité notamment à prendre la barre pendant quelques minutes. Comme par hasard, le transatlantique dévia de sa route de deux degrés... vers la gauche.

LES COMMANDEMENTS DU CHASSEUR

A la chasse tu partiras
Bien équipé naturellement.

Avec toi, tu apporteras
Fusils et approvisionnements.

Et déterminé tu seras
A te conduire sagement.

Imprudences tu ne feras
Par oubli ou distraction.

Ton fusil tu nettoieras
Tous les jours assidûment.

En marche tu le tiendras
Pointé au sol prudemment.

A l'affût tu resteras
Tranquille et sans mouvement.

Toujours tu ne viseras
Que le gibier seulement.

En rouge tu t'habilleras
Pour qu'on te voie distinctement.

Tes feux tu éteindras
A la grandeur soigneusement.

Droits et dûs tu paieras
Au garde-chasse largement!

Lisez votre journal

Me J. Eloi Gervais

AVOCAT

Bureau le samedi à: 39 rue De Frontenac

Tél. 55

BERTHIERVILLE, Qué.

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

LÉO-PAUL
TROTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, rue Mt-Royal — FR. 1658 — Montréal, Qué.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"



QUE CE SOIT pour NETTOYAGE,
PRESSAGE ou TEINTURE

Adressez-vous, en toute confiance à

LA TEINTURERIE ST-LAURENT

20 rue ST-LAURENT, TEL. 154 LOUISEVILLE.

Demandez CLAIRETONE pour un nettoyage parfait.



EMPLOYEURS ET EMPLOYÉS!

Les nouveaux taux de contribution de
l'assurance-chômage
sont en vigueur le 4 octobre 1948

Les nouveaux taux de contribution sont:—

| Catégorie | Catégorie de personnes employées | TAUX HEBDOMADAIRE | | Valeur du timbre hebdomadaire Cents |
|-----------|---|----------------------|------------------|--|
| | | Employeur Cents | Employé Cents | |
| 0 | Gagnant moins de 90 cents par jour ou ne dépassant pas 16 ans. (*Payé par l'employeur au nom de l'employé) | 9 | *9 | 18 |
| 1 | Gains dans une semaine: \$ 5.40 à \$ 7.49 | 18 | 12 | 30 |
| 2 | Gains dans une semaine: \$ 7.50 à \$ 9.59 | 24 | 15 | 39 |
| 3 | Gains dans une semaine: \$ 9.60 à \$11.99 | 24 | 18 | 42 |
| 4 | Gains dans une semaine: \$12.00 à \$14.99 | 24 | 21 | 45 |
| 5 | Gains dans une semaine: \$15.00 à \$19.99 | 24 | 24 | 48 |
| 6 | Gains dans une semaine: \$20.00 à \$25.99 | 30 | 30 | 60 |
| 7 | Gains dans une semaine: \$26.00 à \$33.99 | 36 | 36 | 72 |
| 8 | Gains dans une semaine: \$34.00 ou plus† | 42 | 42 | 84 |

†Les employés gagnant \$3,120 ou plus par année payés au taux hebdomadaire ou mensuel ne sont pas assurés.

Les nouvelles coupures de TIMBRES D'ASSURANCE-CHÔMAGE seront en vente aux BUREAUX DE POSTE dès le 20 septembre 1948.

Les excédents des anciennes coupures de timbres peuvent être échangés aux bureaux de poste avant le 31 octobre 1948.

LES AUGMENTATIONS DE PRESTATION SONT PAYABLES AU RECLAMANT AVEC PERSONNES A CHARGE A COMPTER DU 4 OCTOBRE 1948.

IL Y A D'AUTRES MODIFICATIONS TOUCHANT LES EMPLOYEURS ET LES EMPLOYÉS.

Pour plus amples renseignements veuillez vous adresser au BUREAU D'ASSURANCE-CHÔMAGE le plus près de votre domicile.

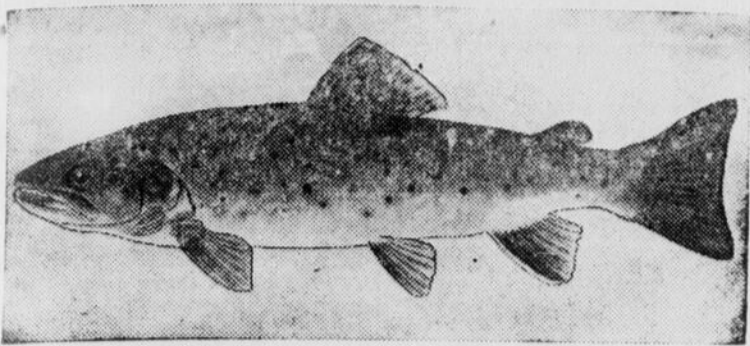
R. J. TALLON
Commissaire

J. G. BISSON
Commissaire en chef

C. A. L. MURCHISON
Commissaire

UNE IMMIGREE D'ALLEMAGNE:

"La belle Truite Brune"



Il y a cinquante-cinq ans, un Allemand nous apportait de son pays un poisson inconnu jusqu'ici dans les eaux nord américaines. Ce nouveau poisson était la truite brune — salmo fario —, appelée aussi occasionnellement truite de Von Behs, du nom de celui qui en a doté le Canada. Par suite de peuplements intensifs, la truite brune s'est depuis répandue dans les eaux américaines et canadiennes au point que, de nos jours, son dos et ses flancs d'un brun très foncé moucheté de noir et de rouge sont familiers à tout pêcheur de ruisseau.

"Pourquoi le Ministère de la chasse et de la pêche refuse-t-il si souvent la permission de repeupler en truite brune?" de-

mandent, entre autres questions, les admirateurs de cet excellent poisson.

Voici quelques réponses que donne aux intéressés la Fédération des Associations de chasse et de pêche du Québec,

A son meilleur de mai à la fin de septembre, la chair de la truite brune est savoureuse, fine et, en général, d'une couleur plus rouge encore que celle du saumon, bien que la saveur aussi bien que la couleur soient influencées par l'habitat et le régime alimentaire.

Son menu est varié: petits poissons de toutes sortes, limaces, sangsues, mouches et autres insectes, oeufs d'autres poissons, tout contribue au poids de la truite brune adulte. Les archi-

ves parlent d'un spécimen qui, élevé en station de pisciculture et dans des conditions idéales, a fait pencher la balance à 22 livres, avec une longueur de 35 pouces. Mais, c'est l'exception, car la moyenne des captures évolue d'une demie à une livre, jusqu'à 12 pouces de longueur.

C'est tard en octobre et durant novembre que la truite brune dépose ses oeufs. Pour ce faire, elle remonte les cours d'eau à la recherche d'un fond graveleux. Si elle n'en trouve pas, elle recueillera un peu partout des gravais, de petits cailloux, et construira la frayère graveleuse qu'il lui faut pour déposer ses oeufs. Ceux-ci — la femelle en pond environ 800 par livre de son propre poids — tombent dans les interstices du gravais, dans un ou deux pieds d'eau, et passeront à l'hiver pour éclore le printemps suivant, dès que l'eau commence à se réchauffer. Les petits grandissent rapidement et recherchent les courants rapides où l'eau est froide et limpide, à l'embouchure des tributaires des lacs. Mais, malgré cette attraction pour l'eau claire et froide, la brune vit dans une eau trop chaude, trop brouillée pour la mouchetée. C'est cette aptitude qui, augmentée de sa prédilection pour la mouche artificielle et son esprit combatif, qui en fait une favorite du pêcheur, surtout dans les eaux où il n'espère pas trouver de mouchetée.

Les biologistes provinciaux sont d'avis qu'aucune observation scientifique n'est venue corroborer les accusations de certains, qui prétendent que la brune est plus sensible à la maladie qu'elle transmet ensuite aux autres espèces. La même réponse s'applique à ceux qui veulent repeupler de truite grise. "Nous n'avons pas suffisamment d'observations scientifiques pour justifier une politique de repeuplement soutenue et logique", répondent les biologistes. "Nous savons qu'en certaines eaux, la brune vit en bons termes avec les autres espèces, tandis qu'ailleurs, c'est tout le contraire qui arrive. Pourquoi? Nous l'ignorons encore. Il est établi que la brune vit là où les autres espèces de truite dépérissent et meurent. Pour cette raison, nous devons considérer chaque demande de repeuplement comme problème individuel. Mais l'opinion en cours est que la truite brune, de même que la truite arc-en-ciel, ne devrait pas être introduite dans les eaux aptes, ou qui peuvent être rendues aptes, à recevoir la mouchetée."

LA POLITIQUE A OTTAWA

LES FINANCES DE L'ETAT.

On a reporté d'Ottawa récemment qu'au cours des cinq premiers mois de la présente année fiscale, le Trésor avait accumulé un surplus équivalent à près de 92% du surplus de 489 millions de dollars prévu par l'hon. M. Abbott dans le budget qu'il a présenté en mai dernier. Certains critiques remarquent d'une part qu'on aurait bien pu réduire davantage l'impôt en mai dernier et qu'on ne devrait pas hésiter à le faire immédiatement, tandis que d'autres raillent les auteurs de ce budget de n'avoir pas prévu avec un minimum de précision. — Il ne faut pas à ce stage, comme le font certains prophètes modernes, faire un calcul mental rapide et affirmer que si l'on a accumulé un surplus de

quelques 450 millions en cinq mois, on en aura un de 1,000 millions au bout de l'année. Ceci pourrait fort bien s'avérer moins précis encore que les prévisions de M. Abbott. — Mais si toutefois, à la fin du présent exercice financier nous avons un surplus national d'un billion de dollars, alors ne devrions-nous pas plutôt nous réjouir de l'excellence de la politique du gouvernement actuel?

La politique financière anticyclique appliquée au Canada fut d'abord formulée par Lord Keynes alors que durant la dernière crise, les experts en fisc recherchaient la formule qui empêcherait d'autres crises semblables. Cette formule fut discutée, modifiée et améliorée par tous ces experts et durant la décennie qui suivit la plupart des démocraties s'engagèrent dans quelque mesure à mettre ses principes en pratique.

Le but de ce système est de maintenir une situation d'emploi total, d'utiliser pleinement la main d'oeuvre et les ressources disponibles. — Normalement durant une période de dépression les dépenses publiques et privées sont à un bas niveau. De nécessité le niveau de taxation doit aussi être peu élevé et doit autant que possible être réduit durant une période de dépression, bien qu'au cours de la dernière crise bon nombre de pays, dont le Canada, ont dû relever, parce que pris de court, leur niveau de taxation. — Par ailleurs, une période de prospérité en est une où le niveau de dépenses publiques et privées est très élevé et où le niveau de taxation doit être plus élevé pour compenser pour des budgets déficitaires.

Si en période d'abondance, l'Etat met quelque peu le frein aux dépenses privées par voie d'impôts élevés, applique les revenus que lui procurent ces impôts à diminuer sa dette et par conséquent ses obligations futures, et n'entreprend que le minimum possible de dépenses publiques; continuant le procédé, si en période de crise où le volume de dépenses privées est considérablement diminué, l'Etat, sa situation financière améliorée par les surplus accumu-

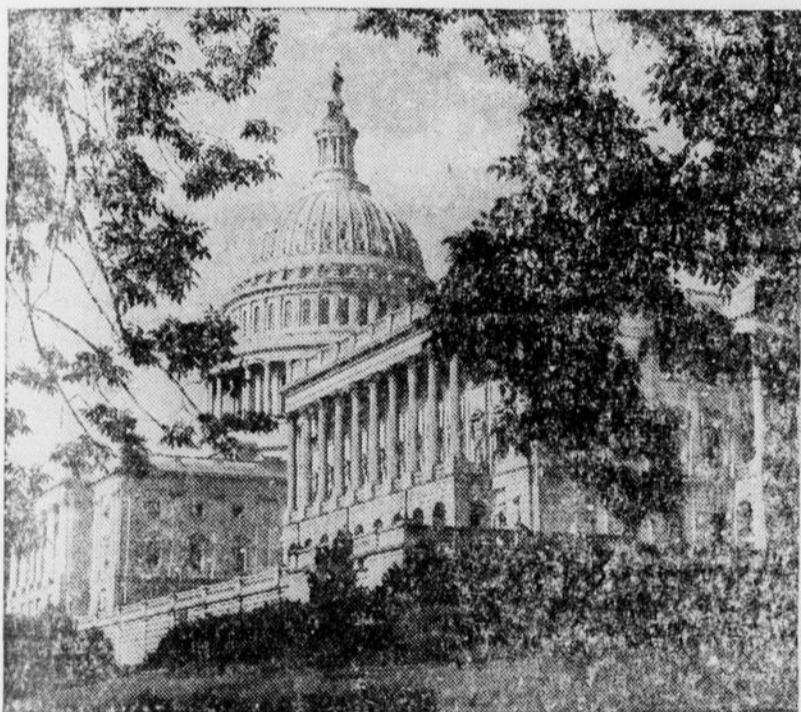
lés, entreprend d'augmenter considérablement les dépenses publiques, et de diminuer autant que possible l'impôt afin d'encourager un maximum de dépenses privées, l'on perçoit immédiatement le résultat. Le volume total des dépenses publiques et privées en temps prospère sera beaucoup plus rapproché du volume total de ces dépenses en temps de crise et plus ce rapprochement sera complet, moins longue et moins dure sera la crise.

Dans la mesure où le gouvernement actuel porte des surplus à son budget, il met en pratique cette théorie fiscale anticyclique qui est la meilleure méthode que nous connaissons pour parer à une autre crise. — Le niveau de taxation élevé que nous avons actuellement retient un peu la dépense privée. En plus d'être une précaution élémentaire qui sera sûrement appréciée lorsque, pour compenser un ralentissement dans les affaires, l'impôt sera réduit, le maintien de ce niveau de taxation est aussi une mesure anti-inflationnaire.

Les surplus qu'accuse la présente administration sont utilisés à réduire la dette de l'Etat. Il sera sûrement facile d'emprunter quand les circonstances nous obligeront à le faire, dans la mesure où cette dette ne sera pas trop considérable. De plus à chaque réduction de la dette correspond une réduction des dépenses annuelles dans les budgets futurs. Actuellement le service annuel de la dette compte pour 21% du budget total soit près de 500 millions. Ainsi chaque fois que cette dette est réduite d'un billion, les intérêts annuels payables sont réduits d'à peu près 40 millions.

Il y a donc lieu de se réjouir qu'un surplus soit plus considérable que prévu. Il y a aussi lieu de se réjouir de la saine politique financière de l'administration présente qui en maintenant l'impôt durant une période d'emploi total où le revenu national est à son plus haut point et où le contribuable peut sans trop d'effort payer cet impôt, place le pays en posture de faire face sans crainte à une autre crise.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une belle photo pouvant servir de frontispice à un album de voyages. Le choix d'un site connu ou d'un édifice public comme frontispice peut ajouter de l'intérêt à vos albums.

Inspirez-vous des techniques cinématographiques

Il y a exactement 25 ans cet été, les films animés firent leur apparition dans les foyers avec le premier équipement complet de 16 mm: camera, pellicule et projecteur. Aujourd'hui près d'un million de familles possèdent leur propre appareil cinématographique. La plupart de ces gens font encore usage d'appareils de photographie ou du moins en ont déjà fait. Les connaissances fondamentales relatives au foyer, au temps de pose, à la composition dans la photographie fixe s'appliquent aussi à la cinématographie.

A première vue, je suis d'avis que les photographes et les "cinéastes" peuvent s'en montrer mutuellement. Il est certain que le photographe peut prendre des conseils du cinéaste sur la façon de "raconter" une histoire.

Car ce dernier—si ses vues sont intéressantes—travaille avec un sens de continuité contribuant au montage d'une histoire complète.

De temps à autre, dans cette colonne, nous avons engagé nos lecteurs à faire des séries de photos: quatre instantanés, par

exemple, d'un garçonnet en train de souffler un ballon qui grossit toujours jusqu'à ce que tout à coup Bang! Une telle série raconte l'histoire aussi bien qu'un film le ferait.

Mais on peut aller plus loin dans ce domaine. Ainsi un album de vacances devrait raconter tout ce qu'on a fait, comme un film de vacances raconterait un voyage du départ au retour.

Et plusieurs autres trucs employés dans la cinématographie peuvent s'appliquer à la photographie. Vous pouvez poser des jalons avec des photos d'indications de routes, par exemple, qui situent chaque scène. Faites l'essai des premiers plans, des plans moyens et des arrière-plans. Travaillez d'après un programme — une sorte de scénario pour photographe—qui vous permettra de vous procurer les instantanés dont vous avez besoin pour les fins de votre histoire.

En effet, que vous fassiez de la photographie ou de la cinématographie vous visez au même but: un compte-rendu graphique d'une scène ou d'un incident qui donnera aux autres une bonne idée de ce qui s'est passé!

—Jacques Lumière

J. E. ST-JEAN

OPTOMETRISTE OPTICIEN
 Bureau chez R.-A. Gervais
 77, DE FRANTENAC BERTHIERVILLE, P. Q.
 B. P. 39 Tél: 46
 Heures de Bureau: de 9 à 6 hres tous les jours.
 Samedi soir: de 7 à 10 heures.

BONNE NOUVELLE

Nous sommes heureux d'annoncer que la
 PHARMACIE PRINCIPALE

a maintenant ouvert ses portes et continuera comme par le passé à vous donner un service professionnel courtois et une entière satisfaction. Confiez toujours le soin de vos prescriptions à la seule pharmacie de Berthierville ayant un pharmacien diplômé à votre service.

Yvanhoe B. Richer, C. A.

COMPTABLE AGREE

BERTHIERVILLE
 67 Frontenac
 Tél. 32

MONTREAL
 4, Notre-Dame Est
 Suite 601 — MA. 4213

St-Barthélemy

CHASSE:—

Jusqu'au milieu de cette semaine aucunes nouvelles n'étaient parvenues du Département de la Chasse et des Pêcheries quant à l'ouverture et aux règlements de la chasse dans nos parages. Les émetteurs de permis et les garde-chasse ne pouvaient renseigner les nemrods qui trouvent cette situation bien singulière.

D'après les rumeurs, on suppose que la saison ouvrira le 25 de ce mois. Mais, on ne part pas à la chasse comme on s'approche à table; convenons qu'il faudrait connaître les détails au moins une quinzaine à l'avance. Les gens qui ont payé l'amende, ces jours-ci, sont-ils inexcusables? Nous en doutons. La faute en est surtout à une bureaucratie tâtilonne qui prend plaisir parfois à embêter le "cochon de payant". Pas de jeu de cache-cache pour l'an prochain, s'il vous plaît, messieurs!

ET LE GIBIER?

Pour qui a rôdé un tant soit peu dans les Iles de Sorel, ces jours derniers, a pu constater que le gibier est abondant, cette année. Nous espérons que les chasseurs se conformeront à la loi et s'en tiendront rigoureusement à la limite de chaque jour. Un vrai sportif se rend parfaitement compte qu'après lui ce n'est pas le déluge. Et il connaît fort bien le gibier qu'il ne faut pas tuer.

Quant à ceux qui viennent prendre leur "brosse" annuelle dans nos territoires de chasse, nous leur conseillons de laisser leur fusil démonté. Ils sont une menace pour la sécurité publique. Ces personnages peu désirables feraient mieux de rester chez eux. Poudre et alcool ne vont pas ensemble.

Les guides sont retenus, les chalets et les embarcations tous loués, les "caches" bien installées, les fusils parfaitement astiqués. Bref, tout est prêt! Bonne chance à tous et soyez vraiment des SPORTS dans toute la force du mot!

U.C.F.:—

Le 15 septembre dernier, se tenait la première assemblée de l'année 1948-49, au cours de laquelle eut lieu l'élection du nouveau bureau de direction.

En passant, notre plus gros merci à l'ancien bureau de direction dont Mme Albert Caumartin était présidente, pour tout le dévouement qu'il a déployé au profit de toutes les fermières depuis 2 ans. Nous en garderons toujours un bon souvenir.

Après la prière, il y eut lecture du rapport annuel et du rapport financier, puis M. l'aumônier, président de l'élection, demanda aux membres présents de se choisir par vote secret, une présidente pour remplacer Mme Albert Caumartin sortant de charge. Au troisième tour de scrutin Mme Léopold Barrette avait la majorité absolue. Voici le nouveau bureau de direction.

Présidente: Mme Léopold Barrette.

Vice-présidente: Mme Aristide Caumartin

Directrices: Nord: Mme Antonio Gervais; Petit St-Jacques: Mme Rodrigue Bérard; Grand St-Jacques: Mme Emile Bastien; Village: Mme Jean-Paul Dufresne; York: Mme Gérard Valois; St-Joachim: Mme Arthur Clément

Secrétaire: Mlle Gilberte Dumaine.

On nomma ensuite responsable des recettes Mlle Dolores Lebeau; responsable des métiers, Mme Emile Bastien; responsable du souper canadien, Mme G.-Etienne Barrette.

Pour acquitter nos dettes et acheter d'autres accessoires, on décida de faire un souper canadien et de mettre tout de suite des billets en vente pour le tirage d'une couverture de laine.

On traça le programme de l'année, et on se sépara, bien décidées à travailler ferme, pour tisser son bonheur et celui des autres.

G. Dumaine, sec.

SOUPER CANADIEN:—

Tel qu'annoncé plus haut, l'U.C.F. prépare, pour jeudi, le 30 septembre prochain, à 7 heures, un grand souper canadien. Notre premier grand souper de juin 1947 nous a valu tant d'éloges, et les convives ont paru tellement satisfaits, que nous n'hésitons pas à vous en présenter un autre, comptant bien vous servir un menu aussi varié que succulent.

Toutes les fermières ont en vente des billets au prix de \$1.00 le couvert, de même que des billets pour le tirage d'une magnifique couverture de laine.

Venez satisfaire votre appétit, tout en encourageant notre cercle paroissial de l'Union Catholique des Fermières.

G. D., sec.

BASE-BALL:—

Yamachiche est venu remporter une victoire, dimanche dernier: 4 à 2 en faveur du club visiteur. Une des plus belles joutes de la saison.

Dimanche prochain sur notre terrain, première partie d'une série 2 dans 3 contre St-Viateur. En cas de mauvais temps, partie remise au prochain dimanche, également sur notre terrain.

Depuis longtemps, on parle de ces joutes avec St-Viateur. Soyez présents, car la lutte promet d'être très chaude. St-Viateur a engagé le fameux lanceur Latour de St-Hyacinthe; receveur, Viateur Laferrière. St-Barthélemy prétend gagner avec Degrandpré comme lanceur et Gagnon de St-Justin comme receveur.

Il y a un enjeu de \$25.00 et les amateurs de base-ball ne voudront pas manquer le clou de la saison.

TENNIS:—

Qui va gagner la coupe de M. Henri Houle, gérant de la Banque Provinciale? Les concours sont finis au tennis du village et le championnat sera disputé entre Mme Henri Houle, Elisabeth Mercure et

Denise Brissette.

Nous souhaitons bonne chance aux concurrentes et nous aurons le plaisir de donner le nom de la gagnante la semaine prochaine.

DECES DE MME

ALBERT LINCOURT:—

A la dernière minute, nous apprenons la mort de Mme Albert Lincourt, décédée le 20 septembre à Shawinigan. La défunte a été exposée chez sa belle-soeur, Mme Arthur Farley et nous donnerons les détails des funérailles la semaine prochaine.

A la famille en deuil, nous offrons l'expression de notre plus sincère condoléance.

AUTOBUS CARIER FRERES:—

Depuis lundi dernier, légère modification dans l'horaire des autobus Carier Frères. Départs de St-Barthélemy: 10.45 A.M., 2.45 P.M., et pour St-Justin seulement, à 7.15 P.M. Le samedi et dimanche, le départ de 7.15 P.M. conduit à Trois-Rivières, avec retour à minuit et quart.

Les travaux pour la construction du garage à côté de la maison de M. P.-Emile Marchand, achetée récemment, sont commencés depuis quelques jours. Lorsque ce garage sera prêt à recevoir les autobus, le départ pour Trois-Rivières aura lieu à 7 heures A.M. de St-Barthélemy.

DE CI, DE CA...

Oui, nous irons au SOUPER CANADIEN du 30 septembre prochain, à 7 heures, dans la salle de l'Ecole d'agriculture. Quel régal! On se souvient de l'an dernier et l'on veut être présent cette année. Les Dames Fermières font si bien les choses!

* * *

La jeune Nicole, un an et demi, fille de M. et Mme Justin Laurent, s'est blessée assez sérieusement au cou, samedi dernier, en tombant en bas d'une voiture conduite par son frère. Nos sympathies à la famille.

* * *

Mlles Gabrielle Sylvestre, Agathe et Thérèse Lafontaine, de retour de Québec, où elles séjournèrent une semaine chez M. et Mme Stanislas Fontaine.

* * *

Docteur P. Chauveau et docteur P. Gervais, de Berthierville, pour quelques jours au Lac St-Jean.

* * *

M. Omer Plante a loué de M. Aristide Lapointe le logis laissé vacant par le départ de M. Bacon.

* * *

Mlle Claire Brissette accompagnait Mme Gérard Lesage, de Louiseville, dans un voyage à Plattsburg et au Lac Placid, N.Y., en fin de semaine.

* * *

M. Jean Roy vient de recevoir un auto Dodge Coach 1948... et il ne regarde plus personne.

UNE OEUVRE DE CATHECHISME A L'UNIVERSITE DE MADRID

On vient de publier le codicille du testament de Manuel-Hilario Ayuso, professeur à la Faculté de philosophie de l'Université de Madrid. Par ce document, le défunt fonde une oeuvre de catéchisme dans cette Université, oeuvre spécialement destinée aux étudiants en philosophie, en sciences naturelles et en médecine qui, de l'avis de cet illustre universitaire, sont les plus menacés de perdre la foi.

Anticlérical pendant la plus grande partie de sa vie, le Dr Ayuso était rentré au sein de l'Eglise catholique un an et demi avant sa mort. Grand militant du laïcisme, il avait été également un des prophètes les plus ardents de la République. Devant le spectacle offert par la désagrégation nationale, la tyrannie et les interventions étrangères que le régime du 14 avril provoqua en Espagne et surtout les persécutions sanglantes dont furent victimes les catholiques, il changea d'opinion. Sa conversion religieuse ne fut pas moins sincère comme le montre son codicille par lequel il a établi, qu'après sa mort, ou celle de sa femme, si celle-ci lui survivait, comme ce fut le cas, on prélèverait sur les biens qui resteraient le nécessaire pour créer à l'Université de Madrid une oeuvre de catéchisme. Telle a été très exactement l'oeuvre de réparation de cet homme qui professa des doctrines hérétiques et qui, ensuite, a institué une oeuvre d'enseignement de la doctrine chrétienne, au même endroit où il avait diffusé sa doctrine erronée. Le Dr Ayuso mourut en 1944, mais son codicille n'a été rendu public qu'aujourd'hui après la mort de sa femme.

HYGIENE DES VACANCES

Les citadins s'en vont à la campagne l'été, souvent sans connaître les dangers de la pollution de l'eau potable et du lait non pasteurisé. En ville, leurs aliments sont rigoureusement protégés; les villégiateurs sont donc une proie facile pour les maladies propagées par les aliments et l'eau non surveillés. De simples mesures de précaution, connues et appliquées, leur éviteront beaucoup de malaises et de dangers. Les campeurs doivent toujours faire bouillir l'eau douteuse, et si le lait n'est pas pasteurisé, le pasteuriser eux-mêmes en le faisant bouillir et en le refroidissant rapidement dans des récipients stérilisés.

BRISSETTE & FRERE LTEE

Reprend son ancien service pour passagers

ILE ST-IGNACE — BERTHIER — MONTREAL

Départs quotidiens:

TOUS LES JOURS (dimanche excepté)

| DEPARTS | DEPARTS | DEPARTS-RETOURS |
|-----------------|-----------------|-----------------|
| Ile St-Ignace | Berthierville | Montréal |
| 7.45 hres a. m. | 8.00 hres a. m. | 5.00 p.m. |

TOUS LES SAMEDIS (en plus du voyage régulier)

IL Y AURA UN DEUXIEME DEPART:

| | | |
|------------------|----------------|-------------|
| Ile St-Ignace | Berthierville | Montréal |
| 12.45 hres p. m. | 1.00 hre p. m. | 10.30 a. m. |

DIMANCHE SEULEMENT:

| | | |
|-----------------|-----------------|-------------|
| Ile St-Ignace | Berthierville | Montréal |
| 6.45 hres p. m. | 7.00 hres p. m. | 10.00 p. m. |

Les départs se feront de l'Hôtel "Le Relais", Montréal

Nos prix sont des plus bas!

Notre transport est sûr, rapide et sans arrêt!

| | |
|----------------|-----------------------|
| VOYAGE SIMPLE: | Ile St-Ignace: \$1.40 |
| | BERTHIER: \$1.25 |

4 Générations de femmes faibles

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

| | | |
|---------------|--------------------|---------------------------------------|
| IRRÉGULARITÉ, | MANQUE D'APPÉTIT, | SYMPTÔMES OU CONSÉQUENCES DE L'ANÉMIE |
| NERVOSITÉ, | TROUBLES FÉMININS, | |
| FAIBLESSE, | | |
| PÂLEUR, | | |

PILULES ROUGES

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE LTEE, 1566, RUE ST-DENIS, MONTREAL 18

BERTHIER BOX & LUMBER LIMITED

TEL: 148 BERTHIERVILLE, P. Q.

Bois de construction brut & préparé — Portes et châssis — Armoires de cuisine — Moulures — Ten-Test — Masonite.

Nous sommes maintenant, en mesure de satisfaire à toute demande de:

Plancher de bois franc — Portes unies en merisier et B. C. Fir — Beaver-Board.

G.-A. DAVIAULT, Président,
J.-A. BOIVIN, Vice-Président,
J.-A. TELLIER, Sec.-Trés.
ARMAND DAUNAIS, Surintendant.

Petit coin des poètes

Tu seras un homme

Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie
Et sans dire un seul mot te mettre à rebâtir,
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties

Sans un geste et sans un soupir;
Si tu peux être amant sans être fou d'amour,
Et tu peux être fort sans cesser d'être tendre,
Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,
Pourtant lutter et te défendre;

Si tu peux supporter d'entendre tes paroles
Travesties par des gueux pour exciter les sots,
Et d'entendre mentir sur toi leurs bouches folles

Sans mentir toi-même d'un mot;
Si tu peux rester digne en étant populaire,
Si tu peux rester peuple en conseillant les rois
Et si tu peux aimer tous les amis en frère
Sans qu'aucun d'eux soit tout pour toi;

Si tu sais méditer, observer et connaître,
Sans jamais devenir sceptique ou destructeur;
Rêver, mais sans laisser ton rêve être ton maître,
Penser sans n'être qu'un penseur;

Si tu peux être dur sans jamais être en rage,
Si tu peux être brave et jamais imprudent,
Si tu sais être bon, si tu sais être sage,
Sans être moral ni pédant;

Si tu peux rencontrer Triomphe après Défaite
Et recevoir ces deux menteurs d'un même front,
Si tu peux conserver ton courage et ta tête
Quand tous les autres la perdront,
Alors les Rois, les Dieux, la Chance et la Victoire
Seront à tout jamais tes esclaves soumis,
Et ce qui vaut bien mieux que les Rois et la Gloire,
Tu seras un homme, mon fils.

R. KIPLING.

(Traduction par André MAUROIS)

POUR REPARATIONS ET VENTE DE MACHINES
A COUDRE — TOUTES LES MARQUES,

VOYEZ:

DELISLE & FILS

25 Place Bourget Nord

JOLIETTE, P. Q.

A BERTHIERVILLE: chez M. Léo Poirier, Tél: 196 R.

Nelly Mathot à Radio-Carabin

Nelly Mathot, la brillante et jeune cantatrice française que le monde musical a désignée "le rossignol de France" sera de nouveau l'invitée d'honneur de l'émission Radio-Carabin, le mercredi 29 septembre.

On se rappelle que Nelly Mathot a été deux fois l'invitée de la brasserie Brading, commanditaire de "Radio-Carabin", l'an dernier. Depuis, elle a chanté avec grand succès à l'Opéra de Paris, et elle arrive justement d'une brillante tournée en Afrique du Nord. On la considère comme l'un des plus purs sopranos légers de l'histoire musicale moderne.

De plus, les milliers d'auditeurs de la populaire émission auront l'avantage d'entendre Jean-Pierre Comeau, basse chantante, un jeune artiste dont on fait beaucoup d'éloges et qui semble appelé à une glorieuse carrière dans le chant.

De son côté, Roger Garand visitera une exposition de chiens et il aura sa façon à lui de faire le reportage du grand snobisme canin. Dans un autre sketch de l'émission il se prendra à dépenser d'avance le montant d'un sweepstake gagné... par erreur. Puis, on y entendra l'histoire bien familière du petit gars qui éveille son père à 7 heures du matin, le dimanche, pour se faire lire les pages comiques.

Pour l'écoute: Réseau français de Radio-Canada et les postes affiliés.

"En avant avec le Canada"

(suite de la 1ère page)

groupe, sous la direction du docteur Dudley Irwin, devait analyser les expériences du groupe McIntyre. Alors ou jamais, la science devait trouver une solution!

Avec un nouvel enthousiasme, les deux groupes de savants se mirent à la tâche pour découvrir un moyen d'empêcher la silice de se dissoudre dans les poumons et ainsi, d'empêcher la formation de l'acide silicique qui attaquait les tissus. Il ne semblait y avoir qu'un moyen d'empêcher cette réaction: faire réagir la silice avec une autre matière quelconque, une matière minérale, avant qu'elle n'atteigne les tissus des poumons. Et alors, aux mines McIntyre, on fit respirer aux lapins qui servaient pour les expériences des poussières de minéraux, en même temps que de la silice. On fit expérience sur expérience: pierre à chaux... soufre... carbone... on essaya des douzaines de poussières. Après chaque expérience, les poumons des animaux étaient expédiés à l'institut Banting et, chaque fois, l'examen révélait des traces de la maladie. En désespoir de cause, un membre du groupe McIntyre proposa d'utiliser un minéral auquel on n'avait pas encore songé. Selon les lois de la chimie, ce minéral ne pouvait pas s'allier à la silice, mais qu'importait un insuccès de plus? On fit une nouvelle tentative et l'on expédia à Toronto, pour l'examen pathologique, les poumons des lapins. D'abord surpris, les spécialistes devinrent bientôt ennuyés; quelqu'un, à la mine, avait dû commettre une bêtise. Les lapins n'avaient pas été exposés à la silice car leurs poumons n'en contenaient aucune trace. L'Institut Banting communiqua avec la mine, pour apprendre qu'il n'y avait pas eu d'erreur: les lapins avaient respiré de la silice, mais ils avaient respiré aussi de la poussière d'aluminium. Après un second examen, les pathologistes se rendirent compte que la poussière d'aluminium avait recouvert la silice, prévenant ainsi toute réaction de la silice avec le liquide dans les poumons. Oui, le problème était résolu et la solution, c'était... l'aluminium!

Le temps en donna une justification au-delà de toute attente. Aujourd'hui, les mineurs qui travaillent dans les rocs durs respirent d'abord l'innoffensive poussière d'aluminium, qui a démontré son infaillible valeur préventive. La crainte de la silice est à jamais disparue. Grâce à leurs travaux désintéressés, un groupe de savants canadiens a apporté une riche contribution à la médecine préventive.

Mainte vieille, au contact d'heures endolories
Cherche une patenôtre où distraire son mal.
D'autres disent tout bas leurs plaintes à Marie
Pour endormir l'ennui d'un foyer lacrymal.

Mêlant à d'anciens jours leurs pauvres jongleries,
Leur cerveau se distrait en leur passé brumal,
En des chansons d'espoir, d'amour, de rêveries,
Mariage pieux au beau mari normal.

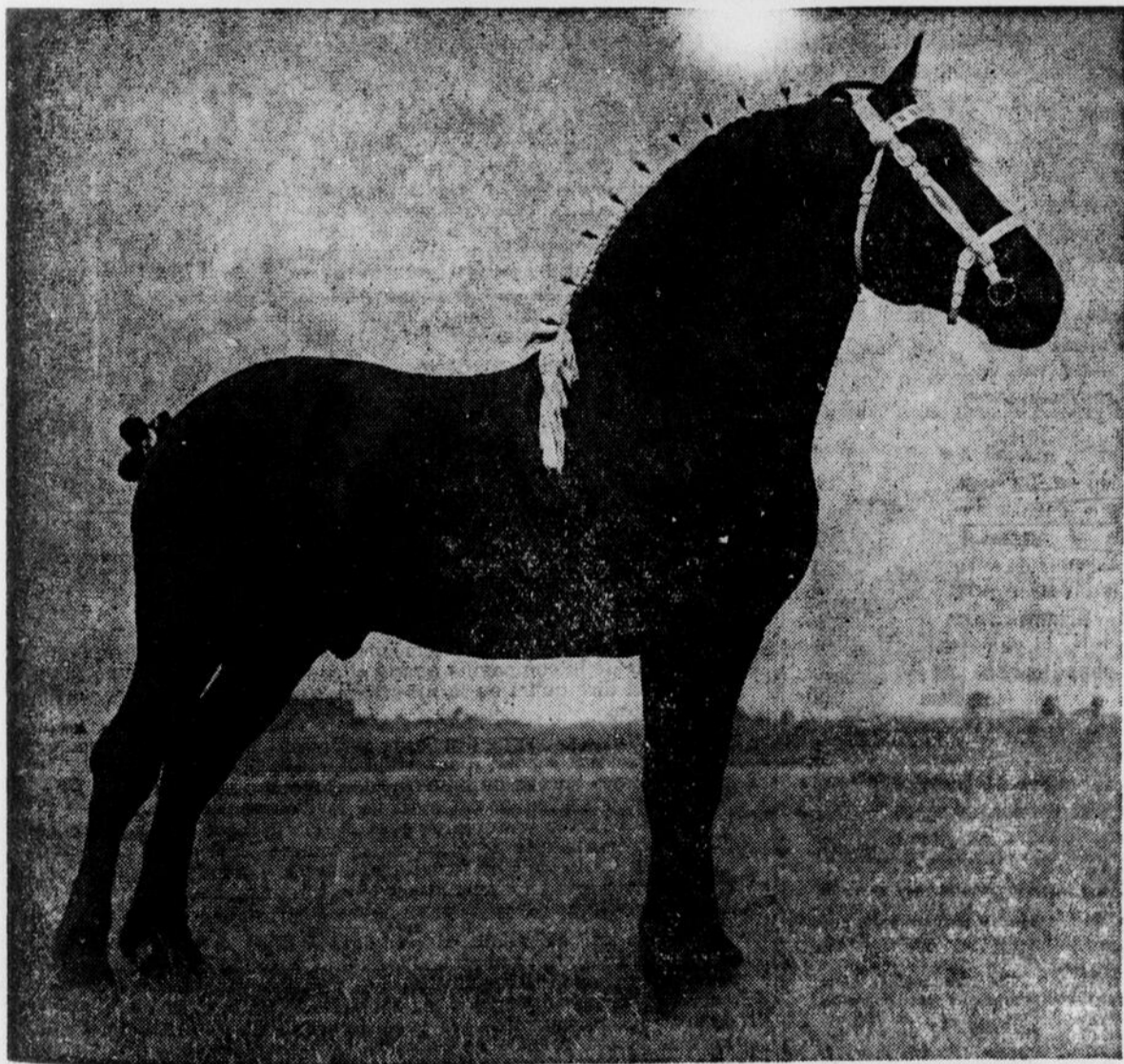
Tout s'estompe on s'éveille au jeu, de quelque songe;
Beaucoup rêvent aussi, dévots un tantinet,
Sachant que l'heure vient pour la dernière plonge,

Suspendent leurs Ave pour faire des sonnets.
O destin passager des faiblesses humaines,
Tous les coeurs déchainés acceptent d'autres chaînes!

Louis-Joseph DOUCET.

Lanoraie, 24 mai 1948.

CRESCENT LAET CHAMPION DU CANADA



Crescent Laet, pur sang de race percheronne, propriété de National Breweries Limited est reconnu comme champion du Canada.

A l'exposition provinciale de Québec, l'exposition centrale d'Ottawa et à l'exposition nationale canadienne de Toronto, les chevaux Dawes Black Horse remportèrent les plus hauts honneurs. A Ottawa et Toronto Crescent Laet fut jugé le meilleur percheron de tout âge. Il devient alors champion du Canada parmi les chevaux de sa classe. A l'exposition provinciale de Québec Laet's Emblem fut jugé grand Champion et décrocha le premier prix. Les chevaux Dawes Black Horse remportèrent également sept deuxième prix et huit troisième au cours de ces trois expositions.

Ces chevaux se sont acquis une réputation enviable non seulement par les nombreux prix qu'ils ont remportés mais aussi pour leur contribution à l'amélioration du standard des chevaux de trait dans la Province.

RADIO SERVICE

Raymond Sanschagrin

Radiotechnicien Diplômé

Tél: 153

BERTHIERVILLE, P. Q.

Agent autorisé des appareils:

GENERAL ELECTRIC
NORTHERN ELECTRIC

OUVRAGE GARANTI

Réparations sur toute marque de radio.
Inspection des lampes "gratuitement".

THÉ ET CAFÉ

"SALADA"

Qualité supérieure • Saveur délicieuse

... ENTRE NOUS, MESDAMES ...

(par Madeleine BELLEMARE)

Septembre s'en va, et frileusement octobre s'installera chez nous. Le gazon jaunit... les dernières tiges de passe-roses s'étiolent...

L'automne, voici l'automne. "C'est le retour des saisons". Nos amis les oiseaux ont déjà commencé leur migration. Automne, saison des départs. Les plus fidèles, mais aussi les moins beaux, les moineaux gris, nichent sous notre toit tout l'hiver. Mais l'hirondelle, la fauvette, la rouge-gorge, sont tous envolés. Finies leurs trilles joyeuses dans le matin chaud de l'été!...

C'est la saison du labeur, du rude travail. Mais suprême compensation, c'est la saison de l'étude qui apporte les joies les plus sereines de la vie.

— 0 —

MADELEINE VOUS ECRIT...

Les parades de modes de nos grands magasins présentent à tour de rôle leurs collections d'automne. Je vous présente quelques notes caractéristiques de la mode pour la saison.

Les couleurs en vogue pour les chapeaux sont le bleu-pâle, le gris, le rouge, le mordoré. Ils sont de feutre, bien drapés et tous rehaussés de plumes. J'en ai vu un, tout à fait charmant; il était bleu pâle, genre bérêt, avec un pompon de plumes de coq. Toutes les formes sont admises: les grands feutres côtoient les petits chapeaux à bords relevés ou bas. Les teintes nouvelles font sensation; la plus récente est le raisin, couleur qui se place entre le vrai rouge et le vrai violet.

Dans les robes, la couleur dominante est le vert. Il connaîtra une grande vogue, cette saison. Les robes de satin trouvent de plus en plus d'adeptes auprès des élégantes. Combien de temps dureront-elles? Qui sait? La mode a de ces caprices!... Vous serez ravissantes, à n'en pas douter, dans une jolie toilette d'après-midi, de satin véritable. La longueur? Elle est stabilisée à 12 pouces.

Les souliers chaussent bien. Les tons varient du noir au brun. Le talon Louis XV, de hauteur moyenne, domine dans les souliers qui figurent dans les collections présentées.

Les fourrures qui agrémentent costumes ou robes se présentent sous un nouveau jour. On en fait de longues écharpes ou des étoles.

Les lainages servent à confectionner de jolis ensembles sport. Le tissu quadrillé rallie la faveur des jeunes sportives.

Et voilà les grandes lignes de la mode d'automne chez les grands couturiers. On remarque un peu partout un retour vers l'époque 1900. Que nous réservent les créateurs canadiens? C'est le secret des dieux. L'important, c'est encore de choisir dans toutes les toilettes présentées, celles qui s'adaptent le mieux à votre personnalité. C'est là tout le secret de votre charme...

— 0 —

QUELQUES JOLIS ROBES POUR VOUS, MESDAMES.

L'une des plus jolies teintes offertes pour cet automne, est le paprika. C'est de cette teinte qu'est le crêpe de cette nouvelle robe, taillée dans un modèle fort élégant.

Quoi de plus élégant pour maintenant, comme pour plus tard dans la saison, qu'une robe en faille noire, très légère et ferme, et très originalement drapée en avant et dans le dos.

Marine et blanc, noir et rose, brun et beige, voilà autant de mariages de couleurs que l'on peut porter en fin d'été et au début d'automne, tout comme au printemps. On unit un gentil collet et des jolies manchettes en piqué blanc, à une robe de modèle très gracieux, en crêpe marine.

La faille, lorsque le tissu est très fin et léger, se drape merveilleusement et produit toujours un effet riche, comme dans ce charmant modèle, dont le corsage et les manches ne font qu'une pièce. Quant au marine, s'il est populaire au printemps, il est aussi bienvenu en automne.

— 0 —

QUESTION D'ETIQUETTE: —

Une question d'élégance et une question d'étiquette, tout à la fois: si vous portez des souliers à talons, évitez les socquettes; elles produisent un effet très disgracieux.

CHANGEMENTS D'HORAIRE

en vigueur

DIMANCHE, 26 SEPTEMBRE 1948

Renseignements complets des Agents du

Pacifique Canadien

LA PREMIERE PLACE A DIEU

Extrait de l'allocution de S. Exc. Mgr Douville, évêque de Saint-Hyacinthe lors des fêtes du deuxième centenaire de sa ville épiscopale.

"Mes Frères, si vous voulez imiter vos ancêtres, vous ne manquez pas de donner à Dieu partout la première place; la première place dans votre cœur par un amour sincère, la première place dans votre vie, privée et publique de la tempérance et de l'abstinence, la première place dans vos familles par la prière en commun, le support mutuel et la pratique de l'austérité chrétienne, la première place dans la cité par la recherche et l'obtention du bien commun, par la protection, en particulier, de l'ouvrier, qui a droit au travail et à des conditions humaines de vie, à un salaire familial et à un logement convenable, et dont le légitime désir est de posséder sa propre maison. La cité, comme l'Etat, protégera le faible, c'est son devoir primordial; ce ne sont pas les forts qui ont besoin de protection; aussi, le pouvoir public accomplira-t-il sans faiblesse son devoir social contre les exploités qui, sans crainte, sans regret et sans réparation, oppriment, quand ils ne vont pas plus loin, leurs employés sans défense; le pouvoir public protégera le faible contre les spéculateurs en immeubles qui, au dire d'un écrivain canadien, "taillent des emplacements comme des damiers"; il le protégera aussi contre les propriétaires sans conscience qui construisent ou louent des maisons si exigües qu'ils forcent, en quelque sorte, leurs occupants à limiter la famille.

"Agir ou laisser agir ainsi serait fort grave: ce serait ruiner le rêve de la propriété privée, ce serait surtout détruire la conception chrétienne de la vie, de la famille, de la cité."

CHOSE QUI DECONCERTE LES FEMMES

POURQUOI DE L'ETAIN DANS LES BOITES METALLIQUES?

Les techniciens ont constaté que seule une femme par-ci par-là — une sur cent peut-être — sait pourquoi l'étain est employé dans les boîtes métalliques qu'elle emporte chez soi tous les jours.

H. P. Stevens, directeur au Canada du Service des Recherches pour l'American Can Company, dit que lorsque des spécialistes dans ce domaine adressent la parole à des sociétés féminines et à d'autres groupes composés de ménagères, "les femmes se trompent toujours en expliquant pourquoi l'étain et non pas un autre métal est employé dans les boîtes métalliques."

"Cela n'a aucune importance, pourvu qu'elles sachent par expérience que les boîtes métalliques sont excellentes", ajouta-t-il. "Mais les organisateurs de programmes radiophoniques à

questions perdent une occasion superbe de les attirer. En effet, ils constatent que les femmes répondraient que l'étain est employé pour sa légèreté, parce qu'il se plie aisément à la forme voulue; parce qu'il est beau et luisant; parce qu'il se coupe facilement avec un ouvre-boîtes — en réalité, elles donneraient toutes sortes de réponses, sauf la bonne."

"Ce n'est pas que la majorité des hommes feraient mieux", dit-il, "mais étant moi-même homme, il vaut mieux ne pas trop insister sur ce point."

La réponse exacte? M. Stevens dit que l'étain possède des propriétés protectrices lui permettant de résister aux réactions chimiques des aliments à l'intérieur de la boîte et à l'humidité provenant de l'extérieur."

La "boîte métallique" est en réalité en acier, fait remarquer ce technicien. C'est de l'acier recouvert d'une couche d'étain de chaque côté. L'étain représente, dit-il, moins de deux pour cent du métal total d'une boîte métallique ordinaire.

Mesdames, vous êtes maintenant renseignées.

— AVIS —

Le Dr GEORGES HENRI PAGE, dentiste, avise ses clients qu'il sera ABSENT de son bureau du 25 au 30 SEPTEMBRE.

— Madeleine Caron parle de: —

Lavandière

Si on consulte Larousse pour savoir le sens exact de lavandière, on apprend avec surprise que c'est tout simplement une femme qui lave le linge. Toujours on associe le mot avec l'idée d'une femme allant laver du linge au ruisseau, du linge nettoyé à grands coups de battoir. Le dictionnaire nous fera changer d'idée malgré nous, car comment lui tenir tête? Pourtant c'est drôle d'associer à la lavandière d'autrefois la ménagère moderne qui fait son blanchissage confortablement installée chez elle, avec de l'eau chauffée automatiquement à l'électricité, une machine à laver électrique, tout le savon qu'elle veut, etc., etc.

L'autre lavandière devait marcher quelquefois assez loin. Une fois au lavoir elle trempait son linge dans l'eau froide, quelquefois glacée, une eau supposée courante et sur de larges pierres plates le frappait à tours de bras pour en faire sortir la saleté. Heureusement qu'elle avait de la compagnie! Toutes les femmes se rencontraient au lavoir et tout en faisant leur besogne elles jasaient, elles jasaient. Le travail prenait plus de temps mais la diversion, la compagnie aidaient à le rendre moins pénible.

Il n'est pas une ménagère moderne qui voudrait retourner au temps où le linge se lavait à la rivière, mais beaucoup d'entre elles aimeraient bien avoir de la compagnie quand elles travaillent et de temps à autre on entend dire qu'ici ou là un groupe s'organise pour faire la besogne en commun.

La mise en conserve des fruits et légumes se prête bien à ça, la couture aussi. Petit à petit il est possible que le blanchissage aussi suive la mode et nous aurons de nouveau des lavoirs où les dernières nouvelles des environs s'échangeront avec les meilleures recettes de cuisine, des conseils sur le soin des enfants et la meilleure façon de nettoyer le linge. Espérons que la plus adroite des lavandières enseignera aux autres les merveilles du battoir et l'art de le manier. Dans le moment, il semble que le secret soit jalousement gardé et il faut un heureux hasard pour le découvrir.

Pensez un peu qu'autrefois le battoir à lui tout seul, la plupart du temps sans savon, trouvait moyen de nettoyer le linge. Quelqu'un s'en est souvenu et dans les très bonnes maisons de nettoyage à sec, pour enlever les taches, surtout les taches obstinées, on se sert d'une petite brosse ronde à manche — le type de brosse qu'on prend pour astiquer les chaussures. Au lieu de frotter la tache comme nous ferions, vous et moi, on la frappe. Il est temps que nous apprenions à en faire autant.

Quand il s'agit de lavage, à défaut de brosse on prendra un linge mouillé et bien savonné comme battoir. Si on emploie un nettoyeur (de grâce un nettoyeur sans danger d'explosion) il est bon d'y tremper la brosse-battoir à moins que le vêtement soit déjà ruisselant.

De ce temps-ci, madame, votre plus grand souci c'est probablement les bords de jupe qu'il faut laisser tomber parce que vos fillettes ont durant les vacances poussé à la façon des mauvaises herbes. Vous savez par expérience comme c'est difficile d'enlever la marque d'un bord. Mais bien plus que la cassure dans l'étoffe, la raie plus sombre attire le regard et rappelle à qui veut savoir que la robe a été allongée. Grâce à la brosse maniée comme un battoir vous avez grande chance de remettre votre étoffe comme à neuf. C'est seulement une fois la marque propre que vous passerez le fer électrique à vapeur ou que vous presserez avec un linge mouillé. Ce faisant vous pourrez vous vanter d'être à la fois moderne comme après-demain et très, très férue de tradition, chère lavandière.



Les femmes doivent-elles souffrir ainsi? Cette question est souvent posée aux mamans. L'une d'elles écrit:

"La garde-malade de la compagnie me conseille Paradol pour ma fille qui craignait de perdre son emploi parce qu'elle devait s'absenter tous les mois. Maintenant, plus d'absences ni de douleurs inutiles".

Paradol est ce qu'il faut aux femmes qui souffrent tous les mois. Il soulage vite aussi des maux de tête et des douleurs névralgiques. Le nom "Dr. Chase" est votre guide. Emportez Paradol dans votre sac à main.

SOULAGE VITE LA DOULEUR



PARADOL DR. CHASE

DU NOUVEAU!

SALON DE BARBIER MODERNE
Spécialité: "Hollywood Hair Cut"

C. ARMSTRONG, Barbier

129 Montcalm

BERTHIERVILLE

(Ancien salon de M. Léo Poirier)

Vous êtes cordialement invités à nous visiter.

POUR VOS REPARATIONS DE RADIOS, VOYEZ:

L.-P. GERVAIS

RADIO - TECHNICIEN

TEL: 226 W.

18, IBERVILLE

BERTHIERVILLE, P. Q.

OUVRAGE GARANTI.

INSPECTION DE LAMPES GRATUITE

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

Vendredi dernier avait lieu à Québec une réunion des officiers et gérants des postes faisant partie du Réseau de la Radio Française de Québec.

Notre gérant, M. Maurice Bouliane représentait CJSO et il a apporté de ce voyage, une excellente nouvelle, à l'effet que l'ouverture officielle du réseau, se fasse de Sorel. C'est un grand honneur qui rejait sur la population Soreloise et sur tous les auditeurs du secteur couvert par CJSO.

EVENEMENT IMPORTANT

Le fait que CJSO ait été choisi pour radiodiffuser les premières émissions officielles du réseau, dénote une haute considération de la part des artisans de la Radio Canadienne Française. Un programme très élaboré et préparé avec soin, sera tracé en vue de ce grand événement qui aura lieu dans Sorel vers la mi-octobre. Dans une prochaine chronique, vous serez informés de la date précise à laquelle se tiendront ces manifestations. CJSO, connaît présentement une ère de progrès constant et il est à l'aurore de développements formidables qui le rendront de plus en plus populaire, parmi l'auditoire de son secteur et celui du réseau provincial.

EDITH PIAF ET LES COMPAGNONS DE LA CHANSON EN INTERVIEW EXCLUSIF.

Notre équipe mobile composée de Joseph Cardin comme technicien et Jean Riendeau, annonceur a réalisé encore un fois un coup de maître en

obtenant malgré tous les obstacles à franchir, deux interview personnels avec la célèbre vedette Edith Piaf et le directeur des Compagnons de la Chanson. Ces artistes renommés sont prêts aimablement à l'interview et le camarade Jean Riendeau peut être fier de ce succès. Prochainement, nous présenterons sur les ondes la voix d'autres artistes — CJSO, peut s'enorgueillir d'avoir présenté sur ses ondes les personnalités les plus célèbres dans ce domaine: Tino Rossi, Maurice Chevalier, Erna Sack et nos Canadiens, qui représentent le pays en Europe et en Amérique du Sud, Arthur Leblanc, Léopold Simonneau et Pierrette Alary — Les plus récentes — Irène Hilda, Edith Piaf, les Compagnons de la Chanson! Et probablement prochainement, le grand comédien-chanteur Fernandel. Ce sont de magnifiques réalisations qui sont toutes à l'honneur de votre poste préféré... A la semaine prochaine.

La Couronne cède presque toutes les usines de guerre

Presque tous les bâtiments industriels construits ou financés directement par la Couronne durant la guerre ont été cédés sur une base permanente ou temporaire. Sur 33.5 millions de pieds carrés de superficie, on a disposé de 84 p. 100 sur une base plus ou moins permanente par la vente à l'industrie, le transfert aux ministères du gouvernement ou à des corporations de la Couronne, ou par la démolition. Un autre 15 p. 100 a été loué à l'industrie, en partie sur une base de multiples locataires, ou transféré à la Corporation des biens de guerre pour entre-

poser des surplus de guerre. Le reste, un pour cent seulement, est maintenant offert. Durant la guerre, le gouvernement canadien a financé la construction de 170 nouvelles usines au coût de plus de 200 millions de dollars, outre une dépense de 500 millions de dollars pour du matériel.

LES LIVRES NOUVEAUX:

"LA MORALITE, AMIE DE L'ART"

Entre l'art et la morale, le procès durera tant qu'il y aura des artistes qui ne seront pas des saints.

Il reprend la question comme il convient de le faire, de haut, en nous rappelant la nature et le but du monde, la place qu'y tient le surnaturel, la primauté — impossible à nier pour un catholique — de la morale, c'est-à-dire de Dieu, dans les exigences de l'art, le péril offert par certaines oeuvres artistiques, l'impérieux devoir de charité qui nous interdit de corrompre les âmes, enfin le tort que fait nécessairement à la beauté, donc à l'art lui-même, toute immoralité.

Une seconde partie discute, de façon très approfondie et souvent pénétrante, l'attitude de certains écrivains chrétiens devant le problème, et rappelle que le catholique n'a pas le droit d'écrire un livre qui soit pour l'ensemble des lecteurs formés une excitation au mal. Une analyse détaillée de la position prise plusieurs fois par M. Fran-

çois Mauriac montre que le devoir de dire la vérité n'autorise pas l'écrivain à être de connivence avec le mal, que celui-ci ne constitue pas toute la réalité et que la description du péché ne suffit pas à révéler à Dieu. L'auteur s'appuie ici sur des moralistes éprouvés — J. Maritain, Le P. Sertillanges, Mgr Calvet — et sa discussion est menée avec une force convaincante.

Les derniers chapitres appliquent les principes chrétiens à la critique littéraire, aux lecteurs, aux éditeurs, aux libraires, et étudient la question de l'Index. On peut reprocher à cette partie de revenir à plusieurs reprises, à propos des critiques et des lecteurs, sur des discussions déjà précédemment abordées; ce léger inconvénient n'enlève rien au mérite essentiel du livre qui est d'éclairer courageusement un problème très actuel, très complexe, et à propos duquel il faut braver, même entre catholiques, le respect humain si l'on veut défendre toute la vérité.

Pour avoir accompli cette tâche avec une fermeté qui se garde habituellement de la violence, avec un soin constant d'exposer la pure doctrine chrétienne, le R. P. Lefebvre a droit à notre reconnaissance. Souhaitons que les écrivains, les critiques, les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires et les lecteurs soient nombreux à s'instruire ici de vérités à la fois capitales et trop souvent ignorées ou combattues.

LA MORALE AMIE DE L'ART, (LEFEBVRE, Eugène, C.S.S.R.: préface de Léo-Paul Desrosiers, — Librairie Alphonsienne, Sainte-Anne-de-Beaupré, Province de Québec — 13-19 cm., xxii — 298 p.)

Renouvelez votre abonnement!
Vous en trouverez la date d'échéance à côté de votre nom!

Assurez-vous de recevoir

VOS

CHÈQUES D'ÉPARGNE REMBOURSABLE

pour 1943 et 1944

(devant être expédiés avant le 31 mars, 1949)

SI vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943, veuillez remplir la carte spéciale de "changement d'adresse" que vous pouvez obtenir en vous adressant aux bureaux de poste et bureaux d'impôts sur le revenu.

Envoyez la carte de "changement d'adresse" avant le 31 octobre, 1948.

Même si vous avez expédié une carte l'an passé, il faut en envoyer une nouvelle cette année.

Ne pas remplir de carte de "changement d'adresse" si votre nom et votre adresse sont les mêmes qu'en 1943.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL
Division de l'impôt
Ottawa
Le Ministre du revenu national
L'HON. J. J. McCANN, M.D.

et maintenant...une *Dow*



BRASSERIE DOW

La vie ouvrière

LE CORPORATISME ATTENUERA LES VICES DU CAPITALISME

"Nous croyons que le capitalisme doit survivre. Cependant nous ne prétendons pas que ce système soit exempt de vices. L'organisation corporative aura pour objet de les atténuer ou de les supprimer", déclarait, en l'hôtel Queen's, M. Maximilien Caron, avocat et vice-doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal, hôte d'honneur du Club Richelieu-Montréal, à son déjeuner hebdomadaire.

Le conférencier a rappelé au début de sa causerie la fondation, il y a une dizaine d'années, de la Ligue corporative. C'est sous la direction du R. P. Papin Archambault qu'une vingtaine de personnes se sont réunies et ont jeté les bases de l'association. Nous avons dans l'esprit, dit-il, un but bien précis: trouver une solution aux problèmes qui, à l'époque, s'imposaient aux réflexions de bien des gens. La crise faisait rage et il fallait bien trouver les moyens pour enrayer ce fléau qui déferlait sur le monde. Pour plusieurs, toutes tentatives pour remédier à la situation leur paraissaient vouées à l'insuccès.

Quelle était la cause de ce marasme, se demande le conférencier? A cette question les réponses ne concordent point. Les uns l'attribuaient à notre système économique et démocratique. D'autres croyaient que tout le mal était centré sur la question monétaire. D'autres encore accusaient le capitalisme d'être le principal artisan du marasme qui sévissait. Pour ces derniers le moyen de régler la situation était de recourir à la socialisation de la moyenne et de la grande industrie.

Quant à nous, nous nous sommes tenu tout prêt de la réalité concrète. Nous avons constaté

que l'homme avait oublié que la solidarité humaine s'imposait. D'ailleurs il y a une interdépendance entre les individus. Et nous avons conclu que le système corporatiste était l'une des meilleures solutions. L'Eglise a favorisé les corporations. Appuyés par une telle autorité, nous ne craignons pas de nous aventurer sur ce terrain. Les corporations ont pris naissance au Moyen Age où les hommes de même métier se sont unis pour faire prévaloir leurs droits, chacun dans sa sphère.

Deux grands papes, de poursuivre le conférencier, ont propagé, par leurs écrits, l'idée corporative: ce sont Léon XIII et Pie XI. Ce dernier a exprimé d'une manière non équivoque la pensée de l'Eglise dans les encycliques Quadragesimo Anno et Divini Redemptoris. Les adversaires de la pensée pontificale ont déclaré que le Pape n'était pas au courant de la situation canadienne et que, d'ailleurs, les encycliques ne s'appliquaient pas à notre pays. A ce sujet, les différentes déclarations de feu le cardinal Villeneuve ont dissipé les doutes. Il s'est fait le propagandiste de l'idée corporative. Cette doctrine sociale de l'Eglise trouve son fondement dans la nature humaine elle-même. Elle doit être appliquée aux régions et aux circonstances. Cependant il y a un danger à éviter: il faut que les corporations travaillent pour le bien général et non pour les fins d'une organisation politique.

En terminant le conférencier a déclaré que les opinions qu'il émettait en 1938 sur le corporatisme sont encore les siennes en 1948. Aujourd'hui dit-il, il faut que le monde s'organise selon ce mode ou un autre. Il faut chercher dans l'harmonie la formule susceptible de sauver notre province, notre pays et le monde entier.

Le Coin des Cultivateurs.

LA PROFESSION DOIT CONTRIBUER

Il est réconfortant de constater la place prépondérante qu'occupe l'établissement rural dans les congrès de l'Union Catholique des Cultivateurs qui se tiennent un peu partout dans la province à ce temps-ci de l'année. De plus en plus on se rend compte, même dans les milieux autrefois les plus fermés à cette idée, que la constitution d'une solide relève est le problème capital auquel ont à faire face les cultivateurs d'aujourd'hui. Au congrès de la Fédération de Québec-sud, tenu récemment à Beauceville, M. Samuel Audette le représentant officiel du bureau central de l'U.C.C. a tenu entre autres les propos suivants qui valent d'être commentés: "Aujourd'hui, le jeune homme seul ne peut régler le problème de son établissement; la famille seule n'y suffit pas non plus. C'est la paroisse et la profession elle-même qui doivent contribuer à lui trouver une solution."

Les manifestations de notre vie moderne tendent de plus en plus à rendre nécessaire le syndicalisme dans toutes les phrases de l'activité humaine. Presque partout aujourd'hui l'on s'aperçoit que pour protéger convenablement ses intérêts il faut se grouper sur une base professionnelle. Les cultivateurs s'en sont peut-être plus lentement à raffermir les cadres de leur groupement professionnel dans la province de Québec. Toutefois en se basant sur les oeuvres qu'ils ont accomplies dans le passé, il est permis de croire que cette procédure est de bon augure, car elle leur permettra de bâtir plus solidement pour l'avenir.

L'année dernière, suivant la tradition établie de mettre sur pied divers services destinés à secourir les siens et à les protéger, l'U.C.C. a édifié son Service d'établissement rural et d'encourager par tous les moyens la prise de possession du sol au Québec. L'on veut ainsi accorder à l'agriculteur père de famille l'appui dont il a besoin pour établir ses fils, le soustraire à son isolement, à son impuissance en raison desquels nous avons dans le passé perdu beaucoup trop de cultivateurs en herbe. Car ne l'oublions pas, de la colonisation dans les vieilles paroisses et surtout en terre nouvelle, il s'en fera quand les cultivateurs et leur fils en voudront quand ils s'organiseront pour en faire.

L'organisme professionnel des cultivateurs est donc tout désigné pour hâter cette échéance, pour faire comme il convient l'éducation de notre population rurale en ce sens, et susciter non seulement des vocations agricoles mais aussi des possibilités d'établissement.

Marc R. Meunier.

Léo-Paul Trottier

Optométriste et opticien de Montréal désire annoncer à sa clientèle du district qu'il a déménagé son bureau au numéro 1654 rue Mont-Royal est, la porte voisine du magasin de bijouterie J.-Omer Roy où il était autrefois installé.

LA SEMAINE SOCIALE DES TROIS-RIVIERES

Approbations et adhésions

Deux documents autorisés viennent de souligner l'importance de la XXVe Semaine sociale du Canada qui s'ouvre le 23 septembre et durera jusqu'au 26. Dans une circulaire au clergé de son diocèse, l'évêque des Trois-Rivières, S. Exc. Mgr Pelletier, expose l'actualité du sujet, la Paix, auquel seront consacrées ces assises tenues dans sa ville épiscopale, et il demande que tous ses fidèles s'y intéressent. L'autre document vient de Rome. Dans une lettre adressée par la Secrétaire d'Etat au président des Semaines sociales du Canada, le Saint-Père félicite "ses chers fils canadiens" du sujet d'étude qu'ils ont choisi et se dit assuré que leurs efforts à leur pays, mais au monde entier. Aussi leur accorde-t-il "la précieuse faveur de la Bénédiction Apostolique".

Plus de quinze archevêques et évê-

ques se sont déjà inscrits ainsi que de hautes autorités civiles, tant d'Ontario que de Québec. On attend des représentants de la France, de la Pologne, de la Colombie, etc. Les organisateurs rappellent: 1) que l'entrée à toutes les séances est gratuite et que tous sont les bienvenus; 2) qu'ils comptent sur les souscriptions bénévoles pour défrayer leurs dépenses; 3) que pour se faire réserver un logement on doit s'adresser au secrétariat local: abbé Ovila Gagnon, Séminaire, Trois-Rivières; 4) que pour répondre aux directives du Souverain Pontife, le travail qui se fera à la Semaine doit être soutenu par des prières ferventes.

LES FEMMES A

LA CHAMBRE FRANCAISE

La Chambre des députés en France comprend actuellement 39 femmes, ainsi réparties: 23 communistes, 8 Mouvement républicain populaire (M. R. P.), 2 socialistes, 1 action républicaine.



L'ENTRAIN RÉGNE DANS L'ARMÉE DE RÉSERVE

Le manège est un centre bourdonnant d'entrain et d'activité pour les hommes qui ont quelques soirées de loisir. Ils y passent agréablement leur temps.

L'Armée de réserve canadienne vous offre la chance d'occuper vos loisirs de façon intéressante et profitable. Vous prendrez part à l'activité sociale et sportive d'un beau groupe d'amis. Vous serez "un gars de la réserve" qui fait du manège son rendez-vous préféré.

Dans l'Active aussi bien que dans la Réserve, on emploie les armes et l'équipement les plus modernes. L'été, vous passez deux semaines au camp, à faire des exercices en plein air, dans une atmosphère de santé. Pour ces périodes de service, vous recevez la même solde que dans l'Armée active.

"VOYEZ-LES À L'OEUVRE" en visitant vous-même le manège de votre unité de Réserve, qui vous invite à assister aux parades et aux démonstrations qui marqueront la semaine de l'armée, du 20 au 26 septembre.

Entrez dans le régiment de votre choix, dès aujourd'hui!

EMPLOI PERMANENT
L'Armée active canadienne vous offre une carrière où abondent les chances d'avancement, et vous assure une pension à votre retraite. Renseignez-vous au bureau de recrutement le plus proche.

Enrôlez-vous dans la Réserve!

BUVEZ
Coca-Cola
MARQUE DÉPOSÉE
au foyer - au travail - au jeu

C. J. S. O. SOREL

Un des six postes de la Radio Française du Québec
PRESENTE:

EN SOIREE:

LUNDI, 9.30 hres: QUATRE HOMMES, UNE FEMME, avec Claudette Jarry, Howard Higgins, et son orchestre.

MARDI, 9.30 hres: LES AVENTURES D'OSWALD, avec Omer Duranceau, Paul Leduc, réalisateur.

JEUDI, 8.30 hres: LES VARIETES 57, avec Marcel Gamache, Maurice Meerte et son orchestre.

JEUDI, 9.00 hres: CHANSONS CHANCEUSES, avec Jean-Pierre Masson, Orchestre des Meuniers Ogilvie.

JEUDI, 9.30 hres: LE PRIX D'HEROISME DOW, avec Fernand Robidoux, Lise Roy, Jacques Desbaillets, André Durieux et orchestre.

VENDREDI, 8.30 hres: LE THEATRE DU GRAND GUIGNOL, sketch dramatique.

MEDITATION CONTRE REVERIE . . .

Dans notre court entretien de la semaine dernière, nous vous parlions de la méditation comme de la grande nécessité. Une seule chose est nécessaire: connaître et aimer Dieu. Personne n'a le droit de l'oublier.

Pourquoi le monde va-t-il si mal et tombe-t-il d'abîme en abîme? C'est qu'il ne réfléchit pas. "Le monde est dans la désolation parce que personne ne réfléchit dans son cœur", a dit le Prophète. Il nous faut toujours y penser. Dans les entreprises financières, dès qu'on a enregistré un déficit, on doit aussitôt en étudier les causes, les éliminer sans quoi l'on court inévitablement à la ruine.

N'y aurait-il que dans les choses spirituelles qui regardent le salut de notre âme que nous soyons moins empressés à faire le bilan de l'actif et du passif? Pourtant, c'est là l'unique chose nécessaire: grandir en Dieu jusqu'à la stature parfaite du Christ, notre Modèle.

Voulons-nous ou non la sainteté? Sommes-nous sérieux? Jésus ne s'est pas incarné pour rire. Ce n'est pas pour rire qu'il s'est fait obéissant jusqu'à la mort de la Croix. Nous avons à faire notre choix entre Lui et le démon, entre une éternité de bonheur avec Dieu ou une éternité de malheur avec Satan. Et si nous apportons tant d'attention à nous bâtir une prospérité matérielle qui passera, combien plus il nous faudrait préparer avec soin et générosité notre félicité éternelle.

Nous rêvons trop, nous ne méditons pas assez. On confond trop facilement méditation et rêverie; pourtant, ces deux termes s'opposent. La méditation travaille sur de la réalité; la rêverie monte en fumée. La méditation n'oublie pas la sublime réalité de l'incarnation, de la Rédemption, des fins de l'homme; la rêverie arrache l'âme à cette sublime réalité pour lui présenter, tour à tour, des mirages qui ne servent qu'à paralyser tout effort sur le chemin de la vertu. La méditation édifie; la rêverie jette par terre nos grands plans de sanctification.

Nous saisissons donc la grande lutte que nos temps doivent entreprendre: assurer la victoire de la méditation sur la rêverie. Toujours placer Dieu en évidence dans notre vie, sans jamais lui dérober un seul instant. Toujours revenir, comme le sculpteur qui polit le marbre, toujours revenir à cette pensée: que nous devons être un chef-d'œuvre de l'amour de Dieu. Et pour devenir cet ouvrage merveilleux dans les mains de Dieu, il nous faudra toujours méditer, réfléchir, sur notre fin dernière. Notre catholicisme a été trop passif; il faut qu'il soit positif, vrai, conquérant, puisque le bien tend à se répandre... Si nous n'influons pas pour le

bien notre entourage, c'est que nous manquons à notre devoir de catholique. Jésus, la Vierge et tous les saints ont prié et médité... Des âmes de silence, de prière et de méditation, voilà ce qu'il faut à notre monde malade. Qu'on fonde, par milliers, des associations et des conférences: si la prière et la méditation ne sont pas les bases de ces édifices, le monde ne changera pas. Demandons à Marie, la reine de la prière et de la méditation, de nous apprendre à prier et à méditer.

Centre marial canadien

L'ÉGLISE CATHOLIQUE EN UKRAINE

Les nouvelles qu'on reçoit de l'Ukraine sont chaque jour plus tragiques. Tous les prêtres catholiques de rite byzantin qui ont refusé de passer à l'Église orthodoxe russe, sous l'obédience du patriarche Alexis, sont internés dans des camps de concentration aménagés spécialement pour eux et excessivement durs. Dans l'Ukraine carpathique, on a dû prendre plus de précautions; on s'est peut-être aussi heurté à une "liquidation" plus difficile. Car certains prêtres célèbres ont encore la messe; mais les arrestations et déportations se multiplient. On apprend, d'une source bien informée, que Mgr Slipjy, archevêque de Lwow, condamné à huit ans de travaux forcés, se trouve à Jenisej, en Sibérie, et que les autres évêques sont internés en compagnie du provincial des Basiliens, Mgr Hradjuk, dans la prison de Kyjiw.

LES CLUBS NEWMAN

Des circonstances peuvent obliger un certain nombre de catholiques à fréquenter des universités protestantes ou neutres. L'Église qui tient tant à l'enseignement catholique — l'évêque de Valleyfield, S. Exc. Mgr Langlois, vient de le rappeler dans une circulaire à son clergé — se réserve le droit de juger le bien-fondé de ces raisons. Lorsqu'elle en reconnaît la légitimité, comme par exemple, l'absence d'universités catholiques dans tel grand centre, disons à Winnipeg, elle veut que des précautions soient prises. Une des plus efficaces consiste dans l'organisation des clubs Newman, fondés expressément pour grouper les étudiants catholiques qui ne fréquentent pas des universités de leur foi et les soutenir au point de vue moral et religieux. Il existe actuellement au Canada une douzaine de ces clubs et sept ou huit qui réunissent des anciens. Leur fédération tiendra son congrès annuel à Winnipeg, le 12 septembre. Ce jour-là sera aussi, à travers tout le Canada, le "Newman Sunday". On y fera connaître dans les églises le rôle des Clubs Newman et on invitera les fidèles à prier pour leur succès. Excellente initiative qui mérite les encouragements de tous.

COMMENT FERNANDEL A GAGNÉ LA VEDETTE

En personne à JOLIETTE, le 4 octobre prochain.

Fernandel racontait récemment pour l'Agence France-Presse, comment "Petit à Petit" — et ce avec l'accent méridional — il a débuté dans la chansonnette comme comique troupier, après avoir été employé de banque à Marseille, et s'être fait renvoyer 14 fois pour insubordination: "Je chantais déjà en travaillant, alors vous pensez! dit-il".

C'est à Bobino en septembre 1928 qu'il fit connaissance avec le public de la capitale à raison de 550 francs (\$22) par semaine. Après des tournées dans les cinémas de Paris et de province — époque du cinéma muet avec attractions à l'entr'acte — en Algérie puis au Maroc et dans une revue montée à Vichy, nouveaux débuts au Concert Mayol en 1930.

Avec l'avènement du parlant, Fernandel devient acteur de cinéma par curiosité et bien décidé à n'en pas faire sa carrière. Il débute dans "Le Blanc et le Noir" adaptation d'une pièce de Guitry. A ses côtés, un autre comique débute au cinéma: Raimu. "Mais en vedette et pas avec le même cachet. Pôvre Jules... sans abandonner le tour de chant, Fernandel tourne son premier grand film à succès, "Le Rosier de Mme Husson", en novembre 1931.

Si Fernandel est surtout connu comme héros comique de "Bonasse", "Ignace", "Barnabé", "Simplet" ou voire son astucieux "François 1er", quelques films dus à Marcel Pagnol ont laissé le souvenir d'un Fernandel poignant: "Nais", "Regain", "La Fille du Puisatier", et le meilleur, "Angèle", tournée en 1934.

Après "Emile L'Africain", qui vient de sortir sur les écrans français, Fernandel aborde dans "L'Armoire volante" un personnage nouveau, celui d'un percepteur à la recherche du cadavre de sa tante à héritage. "Et ce n'est pas drôle, je vous assure. Je ne ris jamais, c'est la première fois, ajoute Fernandel en découvrant deux rangées de dents qui ont fait son succès. Entouré du trio des Quatre, Fernandel chantera en personne sur la scène de la Salle Académique du Séminaire le 4 octobre 1948 en matinée et en soirée. Tous les billets sont réservés. Ils sont maintenant en vente à la Pharmacie Gadoury, près du Bureau de Poste. JOLIETTE. Tél.: 485.

Lisez et faites connaître votre journal

MAGASIN

Lingerie toute faite. Spécialité: Cadeaux pour bébé

Mme Rogatien LAVALLEE 5 Crémazie — Tél: 229M BERTHIERVILLE

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Jument noire 8 ans, 1200 lbs. Galante pour voiture, franche pour gros travaux. Prix et conditions raisonnables. S'adresser à: J.-BTE BELLEROSE, Petite Rivière, Berthier. M. J.-Bte Bellerose serait acheteur de poulettes pondeuses.

A VENDRE

2000 pieds planches de bois blanc. Bonne condition. S'adresser à M. ERNEST PLANTE, St-Barthélemi, Co. Berthier.

A VENDRE

Réservoir à l'huile, neuf, capacité 500 gallons. S'adresser à: Jean-Marie Drainville, 10, Boulevard Lafayette, Berthierville.

A VENDRE

Deux manteaux noirs garnis de renard argenté, pointure 13 et 20. Habit complet d'hiver pour enfant de 6 ans. Le tout à très bon compte. S'adresser à: Bijouterie de Berthierville, Berthierville, Qué.

REMBOURREUR et GARNISSEUR

Germain Mondor de Lanoraie, Comté de Berthier vous offre ses services comme rembourreur et garnisseur d'automobile et camion. Il peut réparer ressorts (springs), bourrures, housses (seat covers) faits sur mesure ou tout faits, panneau porte, voute (dôme), cordons, tapis, etc.; remettre en un mot votre intérieur à neuf. Pour appointment, appeler: Joliette 692 J 3

A VENDRE

Poêle l'Islet au bois ou avec brûleur; "Box stove" no. 20; poêle à l'huile pour camp; chauffeferette à l'huile; lit pliant avec matelas; moise avec matelas; le tout à de bonnes conditions. S'adresser à: Lionel Patry, rue Jacques-Cartier, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

3 jeunes chevaux de 4 ans à 7 ans, de 1100 à 1400 livres, garantis; 45 porcelets de 1 mois en bonne condition, prix raisonnable; moulin à vent "Beatty" presque neuf, à sacrifice; moulin à battre en bonne condition, à sacrifice. S'adresser à: Roland Laferrrière, ST-VIAITEUR d'Anjou, Co. Berthier.

AVIS

Faites accorder votre piano par des experts recommandés et certifiés. 30 ans d'expérience! 6,000 clients satisfaits! Service aux communautés, théâtres, etc.

Prix raisonnables, méthode infailible contre les mites, réparations de la mécanique, clavier neuf, vieux pianos reconditionnés. Ouvrage garanti. S'adresser à: Lamontagne & Villeneuve, R.R. No. 2, BERTHIERVILLE, P.Q.

NOTE: M. Léon Lamontagne est l'ex-prés. de "l'U.C.R."

A VENDRE

Camion Mercury, deux tonnes, presque neuf avec boîte fermée. Camion Panel Ford, 1/2 tonne presque neuf et en excellente condition. A vendre, cause de vente de commerce. S'adresser à Fernand Périgny, Berthierville, P. Q. — Tél: 902 - 5

A VENDRE

2 voitures d'été, 1 voiture d'hiver, 1 "scraper" à neige, simple, 1 cheval, 1 attelage, foin, avoine, grain, 1 glissoire pour enfants, 2 balançoires pour enfants, 1 fournaise à charbon, 1 poêle à air chaud, 1 table et 3 chaises, 1 divan. Bonne condition de vente. S'adresser à: A. AUBRY, Boucher, LAVALTRIE. Tél.: 19-4-S-1.

ON DEMANDE

Une bonne pour maison privée. Bon salaire et bon chez-soi. S'adresser à: 43 ou 45 rue du Roi, SOREL. Tél.: 582, SOREL.

A VENDRE

Piano Langelier, petit modèle en parfait ordre. Aussi, ameublement juvénil complet, lit, bureau, père, escabeau, en érable, le tout en parfait ordre. S'adresser à: Adélaïde Gouger, 3, rue Lafayette, Berthierville. — Tél: 191.

VENTE

Maisons et commerces dans Berthierville et les environs, prêts à livrer à l'acheteur. S'adresser à: J.-E. HAMELIN, 147 Montcalm, Tél. 84, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Un manteau en mouton noir, grandeur 20 ans. En parfait ordre. S'adresser à: 113 Frontenac, Tél.: 21, BERTHIERVILLE.

A VENDRE

Manteaux et robes en très bonnes conditions; grandeur de 10 ans à 16 ans. S'adresser à: J.-M. NOEL, Ile St-Ignace de Loyola, Co. Berthier, Qué.

A VENDRE

Emplacement de 60 pieds x 90 pieds. Maison 20 pieds x 25 pieds, hangar 15 pieds x 25 pieds, pontailleur 12 pieds x 15 pieds. Bonne partie de terrain pour jardin. Le tout en parfait ordre.

Cet emplacement est situé à l'Ile du Pads près du village ayant front à la rivière. Endroit excellent pour y demeurer l'hiver et l'été. Bonne place pour touristes. S'adresser à: M. HENRI RICHARD, Ile du Pads, Comté de Berthier, Qué.

A VENDRE

Excellente occasion! TOUR de marque ATLAS 48 pouces. Complet, Moteur et table. S'adresser à: Bron Knitting Mfg., BERTHIERVILLE, Qué.

A VENDRE

Si vous désirez des barils neufs en acier, capacité 45 gallons, adressez-vous à M. J.-PAUL FERNET, Tél.: 22R, BERTHIER. Prix spécial: \$5.00.

DU NOUVEAU

MAGASIN DE COUPONS

Pour vos toilettes, voyez Madame Z. DUBOIS, qui vous offre un grand choix de coupons et matériel à la verge.

MADAME Z. DUBOIS 42 Montcalm, BERTHIERVILLE

PILOTIS! PILOTIS!

Pour tous travaux de ponts ou de protection contre les éboulements nécessitant des pilotis, vous pouvez vous adresser à:

JULES LEMIRE

qui possède tout l'outillage nécessaire à ce genre de travaux.

PRIX MODERES ET SATISFACTION GARANTIE.

JULES LEMIRE,

ST-JUSTIN, P. Q.

Tél: 902 S 22

PROPOS SPORTIFS...

L'ETIQUETTE DU TENNIS

Marcel Rainville

Le tennis a conservé de son origine un cachet tout particulier qui en est un des principaux attraits. Il a ses traditions: dérivé du vieux jeu de paume, qui était le sport des rois de France, patronisé, à ses débuts, par la royauté et la grande noblesse anglaise, il a acquis tout un code d'étiquette qui s'est transmis de joueur en joueur; il a continué d'être le sport des rois, de la noblesse, de la haute société; l'élite de la bourgeoisie y a pris goût. Le jeu prenant de plus en plus de vogue, chaque nation s'est vue forcée de faire appel à ses meilleurs athlètes soit pour conserver la suprématie, soit pour la conquérir. A travers toutes ces évolutions, les traditions du jeu sont demeurées intactes; chacun avait à cœur de conserver ce qui était pour lui l'un des charmes du jeu.

"Tennis fills many needs of mankind. It provides an outlet for physical energy, relaxation, mental stimulus, and helpful exercise. The moral tone is aided by tennis because the first law of tennis is that every player must be a good sportsman and inherently a gentleman" (Tilden. Art of lawn Tennis).

Courtoisie à l'égard de ses adversaires avant, pendant et après le match, courtoisie à l'égard des arbitres; voilà ce à quoi doit viser un joueur. Cela ne veut pas dire qu'il doive aller jusqu'à donner des chances à

son adversaire. Quelqu'un demandait un jour à Little Bill Johnston pourquoi il n'avait pas laissé son adversaire gagner au moins une partie, et il répondit: "Pourquoi n'en a-t-il pas gagné une?" Johnston est tout de même le joueur le plus populaire aux États-Unis. Le meilleur moyen d'encourager, d'aider un jeune joueur n'est-il pas de pratiquer avec lui, de lui donner des conseils; d'autre part, une bonne défaite au cours d'un tournoi lui fera comprendre, s'il est sérieux, la nécessité de travailler pour réussir.

La force physique n'est pas au tennis un facteur aussi important que dans beaucoup d'autres sports; la science, l'habileté, l'agilité ont tout autant d'importance et font qu'un joueur de 125 livres comme Johnston pouvait battre à plates coutures un colosse comme Patterson.

Le champion de tennis, contrairement à bien d'autres, ne peut donner libre cours à ses caprices. Il n'est plus question d'éviter de rencontrer ni de choisir ses adversaires. Le champion de tennis doit passer par toutes les éliminations d'un tournoi et, lorsqu'après une semaine de jeu, il est parvenu à conserver son titre, il n'est personne qui puisse le lui contester.

Grands et petits, jeunes et vieux, forts et faibles sont égaux sur le court où seule la valeur personnelle d'un joueur à un moment donné entre en jeu.

J'ai parlé de courtoisie. Il arrivera parfois que votre adversaire rendra de mauvaises décisions; il ne vous reste qu'une chose à faire, c'est de demander un arbitre; c'est votre droit.

Pareillement, si un arbitre vous paraît injuste à votre égard, vous avez le droit de vous adresser au juge-arbitre pour demander le remplacement du coupable. Faites le tout sans esclandre; vous n'y gagneriez rien.

Il semble inutile d'insister sur le fait qu'un joueur devrait toujours être habillé de blanc; les règles de l'hygiène et de l'étiquette du tennis veulent qu'il change de vêtements pour mettre une chemise et un pantalon blancs pour jouer; chacun devrait s'appliquer à être aussi propre que possible; c'est une règle d'étiquette que les officiers des clubs devront faire observer. Quelques lignes de couleur au bas d'un tricot, aux manches et autour du cou sont tout ce qui devrait trancher sur le blanc.

Avez-vous déjà assisté à un grand match d'échecs ou de billard et observé le silence quasi religieux que tous s'appliquent à garder pour ne pas déranger les joueurs?

Le tennis demande autant d'attention de la part du joueur: un mot, un geste d'un spectateur peuvent distraire le joueur et lui coûter le point, peut-être le match.

Les spectateurs devraient donc s'appliquer à ne rien faire qui puisse déranger les joueurs, attendre que les échanges soient terminés pour applaudir, attendre la fin des jeux pour se déplacer.

C'est à l'arbitre à voir à ce que les spectateurs ne causent pas d'ennuis aux joueurs; il devra demander le silence, que chacun garde sa place, etc...

Joueurs et spectateurs sont sur le court pour s'amuser et doivent coopérer à cette fin.

Quand un joueur a donné tout ce qu'il a d'énergie pendant une heure ou deux et voit la victoire lui échapper, on ne peut pas le blâmer de ne pas sauter de joie; mais il ne doit rien dire ni faire qui puisse blesser son adversaire.

Ceux qui veulent réussir doivent avoir toujours présents à la mémoire ces deux vers de Kipling gravés sur un écriteau suspendu au-dessus du stade de Forest Hills: **If you can meet with triumph and disaster and treat those two impostors just the same.**

LE MINISTRE DU TRAVAIL
DANS LES PAYS-BAS

Le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, est présentement en Hollande où il confère avec des fonctionnaires du travail à propos de questions intéressantes le Canada et les Pays-Bas. C'est ce qu'on déclare aujourd'hui au bureau du ministre à Ottawa.

Mercredi, M. Mitchell s'entretient des conditions ouvrières dans les Pays-Bas avec le Dr A. M. Joekes, ministre hollandais des affaires sociales, à Sgravenhage en Hollande.

Précédemment, M. Mitchell visita Bruxelles pour conférer avec M. Léon-Elie Troclet, ministre du Travail en Belgique.

A la suite de ses entretiens aux Pays-Bas M. Mitchell fera une tournée dans les camps d'évacués en Allemagne, où des fonctionnaires de son ministère aident à choisir les immigrants qui viendront au Canada.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

B. P. Lincourt, A. P. A.

Comptable Public Licencié

SPECIALITE: IMPOT SUR LE REVENU

BUREAU:

MONTREAL: 1594 Blvd St-Joseph, Tél: FR. 9583

BERTHIER: Notaire J. A. Boivin, Tél: 37

ST-GABRIEL DE BRANDON: Dr L. Brissette, Tél: 66

DEMANDEZ LE BREUVAGE CA-RA-CO

Préparé avec chocolat sucré et lait.

Il se prend froid l'été.

Direction sur la boîte.

Boîte 1 livre: 0.39c.

Un repas avec Ca Ra Co donne entière satisfaction.

Maufacturé par: J. PAUL FERNET,
BERTHIERVILLE, P. Q.

Dollard Armstrong

BIJOUTIER

128, rue Montcalm

BERTHIERVILLE

SPECIALITE: Réparations de montres, horloges, etc.
EN VENTE: Stock considérable de montres, cadrans, horloges, bagues, diamants, bijoux de tout genre.

POUR VOS TRAVAUX DE MENUISERIE

VOYEZ

P. E. Bellehumeur & Fils Enrg

Fabricants de
Portes, Chassis, Meubles de toutes sortes

CONSTRUCTION GENERALE

P. E. BELLEHUMEUR & FILS ENRG

Tél: 225J

Rue St-Viateur

BERTHIERVILLE, P. Q.

EUGENE BARIL

GARAGISTE

(Ancien garage de M. Bruno Veillet)

Expert en mécanique et en électricité

Grand'Côte de Berthier

Tél: 193W

BERTHIERVILLE, Qué.

LA VIE SEDENTAIRE et la CONSTIPATION



Au bureau, à la manufacture... manque d'exercice; d'où constipation.

Votre organisme empoisonné vous empêche de donner votre meilleur rendement: vos facultés sont alourdis.

"Une ou deux ROBOL, ce soir" et demain matin vous ne serez pas irascible. Vous deviendrez une personne normale. Faute de ce soin, combien de gens se voient préférer la personne gaie, habile, active.

TABLETTES **ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

35 cents la boîte ou 3 pour \$1.00.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Léo Choquette, Propriétaire — J.-Paul Ringuette, Gérant

(HEURES DE REPRESENTATIONS)

SOIR: 7.30 — 9 HRES.

DIMANCHE: REPRESENTATIONS CONTINUELLES DE
1.30 HRE A LA FERMETURE.

VEN., SAM., DIM. 24, 25, 26 SEPTEMBRE

Blanchette Brunoy, Michel Simon, dans:

"Au Bonheur des Dames"

— AUSSI —

Brian Aherne, Victor McLaglen, dans:

"CAPTAIN FURY"

MARDI, MERCREDI, 28, 29 SEPTEMBRE

Humphrey Bogard, Lauren Bacall, dans:

"LE GRAND SOMMEIL"

(Version Française de "BIG SLEEP")

— AUSSI —

Johnny Weismuller (TARZAN) dans:

"SWAMP FIRE"

VEN., SAM., DIM., 1, 2, 3 OCTOBRE

Pierre Fresnay, Suzy Delair, dans:

"L'assassin habite au 21"

— AUSSI —

Betty Hutton, Barry Fitzgerald, dans:

"STORK CLUB"

Surveillez nos Annonces:
Un grand concours commence en Octobre.

Nous reprenons nos Représentations continues dès
Dimanche, le 19 Septembre.